

•• Janvier 2018 •• N°287

GenMag

GENNEVILLIERS MAGAZINE

La place des jeunes dans la ville

Des défis
POUR
GENNEVILLIERS

« Faire plus de rencontres
et construire des projets
en s'aidant, c'est important
pour nous les jeunes »

**RYTHMES SCOLAIRES
LES URNES
ONT PARLÉ** P. 14

**INTERVIEW
DE MADAME
LA COMMISSAIRE** P. 32

Et voici les Défis à relever !

Les Défis pour Gennevilliers sont maintenant concrètement définis, rédigés noir sur blanc. Une feuille de route établie au terme de cinq mois de débats publics et qui guidera la seconde moitié du mandat municipal. Plus de 900 participants ont apporté leur pierre à l'édifice ! Lire en pages 18 à 21.

Bonne année



**L'audace
d'une ville populaire**

EN IMAGES

p. 6

Parenthèse enchantée

Dans les yeux du Père Noël



ACTUALITÉ

p. 14

A votre avis ?

Les résultats du vote sur les rythmes scolaires



ÉVÈNEMENT

p. 16

Des jeunes et des moins jeunes

De l'intergénérationnel pour de vrai



DOSSIER

Nous avons beaucoup à faire ensemble

p. 18/21

Au terme de cinq mois de débats thématiques, la liste est longue des Défis qu'habitants et élus ont décidé de relever. Ils viennent compléter, voire corriger le programme municipal à poursuivre en cette seconde moitié du mandat. Des axes de travail qui visent à améliorer le quotidien des Genevillois... à inventer un nouvel art de vivre populaire sur la ville. Ici, l'intelligence est collective.



CPOURVOUS

p. 32

Sécurité

Paroles de Commissaire



SPORTS

p. 38

Agrès

Bienvenue à la gymnastique



HISTOIRE

p. 42

Centenaire

L'année 1918 à Genevilliers

GenMag vous souhaite le meilleur pour 2018

➔
L'AGENDA DU MOIS
détachable en pages centrales



Archives du magazine



Genevilliers Magazine •• JANVIER 2018 •• N°287

177, avenue Gabriel-Péni - 92230 Genevilliers - Tél. 01 40 85 66 66 - Fax 01 40 85 68 98 - www.ville-genevilliers.fr
 Directeur de publication: Marc Hourson • Directeur de la Rédaction: Alain Monerris • Rédactrice en chef: Valérie Mauger-Estour (01 40 85 64 85) valerie.mauger@ville-genevilliers.fr • Rédaction: Fabien Antranik (01 40 85 66 74) - Martine Hupier (01 40 85 64 89) - Nora Kajjiou (01 40 85 64 82) - Jean-Michel Masqué (06 64 92 18 78) - Céline Nougues - Frédéric Lombard • Photographies: Sami Benyoucef - Maxime Bessières - Didier Comellec - Jean-Marie Droisy - Tiphaine Lanvin • Maquette: André Guilhou • Imprimerie: LNI (01 40 85 74 85)
 • Publicité: HSP (01 55 69 31 00) • Distribué par Kepha Publicité. • Conception graphique: Acte-là !
 • Dépôt légal: janvier 2018.

Imprimé sur papier recyclé

En images



Georges Méliès, pionnier des effets spéciaux au cinéma, était à l'honneur dans un cabaret magique au conservatoire Edgar-Varèse



Clic-clac, c'est dans la boîte. Les lauréats du concours photo « La nature en ville » ont reçu leur prix au T2G.



Le club Grappling Gennevilliers a organisé une après-midi d'initiation pour les collégiens, au dojo des Grésillons, au profit du Téléthon.



Les diplômés du brevet des collèges de Guy-Môquet avaient de quoi avoir le sourire !



Les révolutions : tel était le thème des passionnantes 5^{es} Rencontres d'histoire critique, au théâtre de Gennevilliers et à l'espace Grésillons.

« À nous de jouer » : exposition interactive sur les stéréotypes et le parcours des femmes dans la société. À l'espace Grésillons.



Tu parles ! Spectacle « blablabla », par l'Encyclopédie de la parole, au Théâtre de Gennevilliers. Ébouriffant !



Mots pour mots ! Kery James et Yannik Landrein se sont affrontés lors d'une joute oratoire dans la pièce « À vif », présentée au T2G.

En images



Et tu chantes, chantes, chantes...
L'espace Grésillons a célébré
les années 80 au cours d'une
après-midi costumée.



La parole est à la défense. Concours d'éloquence à l'espace
Nelson-Mandela.



L'association
Plein Grés,
qui accueille
les enfants
de deux mois
et demi à
quatre ans,
vient de
souffler ses
35 bougies.
Bon
anniversaire !

35 aussi.
C'est le nombre
d'années
qu'Alain Tyrode,
médecin-directeur,
a passé à la tête
des services
municipaux de santé
et de prévention.
La Ville lui a rendu
hommage lors
de son départ
en retraite.



Envie de se désaltérer après une pièce de théâtre ou de passage ?
Un café vient d'ouvrir au T2G.



La pièce « La Chemise volée », de Ghassan Kanafani,
traite de la condition des réfugiés palestiniens.
Elle a été donnée dans la salle du conseil municipal.





Quand on est haut comme
trois pommes,
Noël, on adoooooore !
On le fête avec les pompiers
ou dans les crèches.
Mais aussi place Jean-Grandel,
où l'on retrouve le père Noël
et le marché.





relations avec les collèves et les universités, a été bombardé de questions. Temps de travail, motivations, projets, Métropole du Grand Paris, fonctionnement de l'institution, action politique, rénovation urbaine, logement, jeunesse, rémunération... les collégiens avaient bien bûché leur grand oral. Après quoi des groupes de huit élèves, guidés par des animateurs des trois Clubs ados, sont allés à la découverte de services municipaux, un petit quiz civique sous le bras. Dans la salle du conseil, nos ambassadeurs eurent droit à une explication de texte sur le rôle de cette instance. Ils firent halte dans la salle des mariages, à l'étage des élus, au service de l'état civil et à la démarcherie, à la direction générale des services, dans les services de l'enfance et de la petite enfance. Ce fut également la découverte du service des préados. Enfin, la visite s'achevait au 18^e étage de la tour avec une vue panoramique sur le territoire.

Être délégué, c'est classe !

Depuis plusieurs années, la Ville forme les délégués de classe, de la 6^e à la 3^e. Elle les aide ainsi à endosser leurs nouvelles responsabilités tout en développant leur sens civique et leur engagement.

« Bravo, moi je n'avais pas réussi à me faire élire avant la Terminale. »

..... C'est avec humour que le maire de Gennevilliers a lancé la rencontre, le 1^{er} décembre, dans la salle du conseil municipal. En face de lui, soixante-dix délégués de classe, de 4^e et de 3^e, issus des trois collèges de la ville, leurs CPE et une poignée de professeurs. À l'ordre du jour, un échange à bâtons rompus avec l' élu, suivi par la visite

de services municipaux. Cette initiative, coordonnée par le Club ados, s'inscrit dans un parcours citoyen de formation des délégués de classe, de la 6^e à la 3^e, mis en place par la Municipalité. Une initiative conduite en lien étroit avec les établissements et l'Éducation nationale.

Durant presque une heure, le maire accompagné de Richard Merra, élu à l'enseignement maternel et élémentaire et aux

BIEN DANS LEUR TÊTE, BIEN DANS LEUR RÔLE

« Depuis plusieurs années, la Ville apporte sa contribution à la formation des délégués de classe dans les collèges Édouard-Vaillant, Guy-Môquet et Louis-Pasteur, rappelle Safa Bejaoui, responsable des Clubs ados. Nous les aidons, dès la 6^e, à se projeter dans cette fonction nouvelle qui est de représenter leurs camarades. Ce dispositif est largement apprécié, tant par les élèves que par la communauté enseignante. »

Les animateurs des Clubs ados interviennent au sein des établissements. « Des séances de formation sont organisées au château de Ménilles. Autant d'occasions d'aborder les fonctions des délégués, de réaliser des études de cas lors de conseils de classe ou de discipline fictifs. » Bref, tout pour mettre les délégués de classe à l'aise avant d'endosser leurs responsabilités.

• FRÉDÉRIC LOMBARD



• MICKAËL Je me sens utile

Je suis collégien en 3^e mais j'étais déjà délégué de classe en 4^e. À l'époque, j'avais participé à la visite et à d'autres actions mises en place par Gennevilliers. Elles m'avaient aidé à bien cerner mon rôle. Je prends beaucoup de plaisir dans ce que je fais, car je veux apporter mon expérience aux autres et aider ceux qui en ont besoin mais qui n'osent pas intervenir. Je me sens vraiment utile.



• NELSON Aider les autres

C'est ma deuxième année comme délégué de classe. Je suis en 4^e et je ne m'en lasse pas. Ma motivation a toujours été d'aider les élèves autour de moi. Je crois que ça vient de mon éducation familiale. J'ai envie de contribuer à ce que tout se passe bien dans la classe car notre intérêt, à tous, c'est de travailler dans un bon environnement. À chacune des visites de la mairie, j'ai appris des choses nouvelles.



• KENZA Ma première expérience de déléguée

C'est ma première expérience de déléguée de classe. J'ai été élue au mois d'octobre dernier, car j'ai envie de m'investir dans les différentes activités de mon collège. En participant à cette rencontre, j'ai appris qu'un nouveau collège serait construit. Je n'avais jamais vu le maire avant. J'étais déjà venue en mairie avec mes parents, au service de l'état civil et puis pour m'inscrire en colonie de vacances.



QUI L'EUT CRUE ?

► En cas de crue majeure de la Seine, 75 % des 43 000 Genevillois auraient les pieds dans l'eau. Cette perspective, guère réjouissante, s'appuie sur des données scientifiques qui reposent sur la catastrophe naturelle survenue en janvier 1910. Le fleuve avait atteint une hauteur historique de 8,62 m, provoquant de gigantesques inondations à Paris et dans sa périphérie.

Cent huit ans plus tard, la culture de ce risque reste encore à ancrer dans les esprits des populations, car une nouvelle crue majeure est inévitable... parole de spécialistes. C'est la raison pour laquelle la Ville s'est inscrite dans une action pilote. Au mois de juillet dernier, elle a inauguré dans le quartier du Village les premiers repères de crue commandés par l'Établissement public territorial du bassin Seine Grands Lacs (EPTB). On distingue trois grands types de points. Les repères de crue historiques en forme de macaron mentionnent le niveau d'eau atteint en 1910. Les repères de crue reconstitués simulent celui d'une nouvelle crue majeure. Les troisièmes sont des panneaux explicatifs illustrés par des témoignages et des photos. En concertation avec les conseils de quartier, 28 d'entre eux sont ou seront placés à des endroits très fréquentés par le public et à risque (gares RER, écoles, collège Guy-Môquet, parc des Chanteraines, bâtiments publics...). L'objectif de ces repères est donc informatif et pédagogique. Ils s'inscrivent dans une intervention large de sensibilisation des habitants. Le but : faire prendre conscience du risque existant et s'y préparer pour en atténuer les effets.

• F.L.

QUAND LA MUSIQUE EST BONNE

Le Centre culture et patrimoine genevillois (CCPG) poursuit jusqu'à la fin du mois son exposition : « Les Chemins genevillois de la musique », l'histoire de la musique et du chant à Genevilliers, de l'époque des fanfares jusqu'à aujourd'hui. À voir, 3 rue Victor-Hugo, les mercredis, de 14 h à 18 h, les samedis de 10 h à midi et aussi sur rendez-vous au 06 43 41 99 06.

À VOTRE ÉCOUTE

Geneviève Emile, psychologue du travail et psychothérapeute, vient de s'installer au centre Zucman-Gabison, 66 rue Pierre-Timbaud. Elle propose des consultations autour du mal-être au travail, du burn-out et du harcèlement à destination des habitants et des personnels de la fonction publique.

► Tél. 06 51 91 43 88.

LE VILLAGE

ON MANGE, ON DANSE

Vendredi 5 janvier, à 19 h, à l'espace Aimé-Césaire, le conseil de quartier organise un repas dansant autour des musiques du monde. Buffet préparé par l'association « les Elles du Luth ». Au menu : fricassée de thon/tajine, pilon de poulet/saumon et salade de riz, et cupcakes. Tarifs : adulte, 5 € ; enfant de moins de 12 ans : 3 €. Inscriptions à l'antenne, dans la limite

des places disponibles.

► Renseignements au 06 48 59 05 40 ou au 01 40 85 49 22.

UNE GALETTE ?

Jeudi 11 janvier, de 15 h à 17 h, à la ferme de l'Horloge, galette des anciens. Inscriptions auprès de l'agent de développement, au 01 40 85 60 79. Puis conférence sur l'histoire des bâtiments anciens du Village, et présentation des actions des services municipaux en direction des seniors.

Mardi 16 janvier, à 18 h 30, à la ferme de l'Horloge, vœux des élus autour d'une galette.

► Informations auprès de l'agent de développement.

LE FOSSÉ - LES CHEVRINS

ON PARTAGE ?

Samedi 20 janvier, à midi, à la maison de l'enfance Youri-Gagarine, repas partagé et galette républicaine, suivis à 14 h du spectacle « La légende du cristal magique ». Inscriptions mercredi 10 janvier, à partir de 9 h 30.

► Réservations (pour les habitants des quartiers Fossé-de-l'Aumône et Chevrins) par téléphone, au 01 40 85 48 54.

LES AGNETTES - LE FOSSÉ LES CHEVRINS

ENVIE DE SORTIR ?

Commission animation pour les trois quartiers, jeudi 11 janvier, à 14 h, à la Maison pour tous, 1 rue Pierre-et-Marie-Curie. Présentation des projets d'animation et des sorties à venir. Les habitants peuvent venir avec leurs

idées ou se porter volontaires pour organiser des actions.

CHANDON-BRENU-SÉVINES

PESTACLE

Le groupe d'habitants « animation des quartiers » organise un spectacle de clown et de magie, samedi 6 janvier, à 14 h 30, dans la salle polyvalente de la maison de l'enfance Anatole-France. À partir de 3 ans. À 15 h 30, goûter (crêpes!) suivi d'une animation musicale à 16 h 30.

► Plus d'informations auprès de Leticia Zavala, agent de développement, au 06 29 14 80 56, ou au centre culturel et social des Grésillons, au 01 40 85 60 30.

RÉPUBLIQUE

ÇA M'INTÉRESSE

Réunion publique, jeudi 25 janvier, à 19 h, dans la salle polyvalente de la maison de l'enfance Lucie-et-Raymond-Aubrac (entrée 35 rue Henri-Barbusse). On y parlera du sens de circulation dans le quartier et avenue Chenard-et-Walcker ainsi que des animations de quartier.

► Plus d'informations auprès de l'agent de développement.

LES GRÉSILLONS

BON CONSEIL

Réunion mensuelle du conseil de quartier, mardi 9 janvier, à 18 h 30, à l'espace Grésillons. Présentation des projets en cours.

Six agents de développement local relaient les informations auprès des habitants dans les quartiers.

Agnettes
1, rue Julien-Mocquard
Bruno Hervouet
01 40 85 48 50
06 11 44 97 15

Chevrons
Fossé-de-l'Aumône
6, place Jules-Guesde
Bahia Mazri
01 41 21 04 94
06 34 46 38 87

Grésillons
28, rue P.-Vaillant-Couturier
Espace Grésillons
Elise Courtas
01 40 85 60 42
06 21 11 27 48

Chandon-Brenu
Sévines - République
13-15, rue Emile-Zola
Leticia Zavala
01 40 85 48 69
06 29 14 80 56

Luth
6, avenue du Luth
Espace Aimé-Césaire
Isabelle Nadal
01 40 85 49 20
06 12 23 15 06

Village
2, rue Jean-Moulin
Farah Megharbi
01 40 85 60 79
06 48 59 05 40

Espace Grésillons 01 40 85 60 40

Espace Aimé-Césaire 01 40 85 49 20

300 enfants, 12 écoles et 7 ateliers TAP...
pour une œuvre collective de 9 m².



Rêve de ville

Trois cents enfants, dans douze écoles, ont imaginé leur ville rêvée, sous la forme d'une maquette géante dont ils ont conçu chaque centimètre carré à partir de débris végétaux récupérés. L'ouvrage sera exposé en janvier à la Maison de l'architecture d'Ile-de-France, à Paris, puis en mairie.

On connaît tous le Petit Prince qui demandait à l'aviateur tombé dans le désert de lui dessiner un mouton. C'est de la rigolade à côté de ce que la Maison de l'architecture en Ile-de-France a obtenu de quelque trois cents écoliers : construire en toute simplicité leur « ville rêvée » d'enfant... avec une thématique : la ville et le fleuve. Douze écoles, soit vingt-quatre classes, des CE2 et deux Ulis*, se sont engagées dans ce projet initié par la Maison de l'architecture et piloté conjointement par le service enfance de la mairie de Gennevilliers. De septembre jusqu'à décembre, à raison de sept ateliers sur deux périodes menés durant l'activité cadre de vie des TAP, les enfants ont imaginé et construit leur cité idéale. Sans plâtre ni ciment, mais en recourant uniquement à des matériaux de

bois récupérés, des feuilles mortes, de la colle, de la peinture noire pour styliser l'eau. Chaque groupe de quatre enfants fut responsable de la création d'une parcelle de 45 x 45 cm sur laquelle il a bâti sa part du projet. Les 144 pièces, une fois assemblées, constituent une maquette géante de neuf mètres carrés !

JARDINS D'EDEN

Trois semaines avant les vacances de Noël, l'heure était à une implication studieuse. Penché sur son confetti de paradis, le quatuor Manel-Marie-Soumaya-Layina, du CE2 A de Gustave-Caillebotte, mettait l'avant-dernière main à sa réalisation. Une table, des chaises, une rivière, une cabane, un arbre fabriqué avec une pomme de pin matérialisait leur parc d'Eden. Tout a été

construit avec des débris végétaux qu'elles ont ramassés autour d'elles ou en s'approvisionnant dans un bac. « C'est ça la ville qu'on voudrait, avec de la nature partout autour de nous », ont-elles clamé en chœur. À la table voisine, la « ville rêvée » de Timothée et ses copains, c'est un jardin avec une piscine, une cabane, une aire de pique-nique, un toit équipé de panneaux solaires, et des arbres.

« Les enfants se sont montrés très inventifs et ont bien su appliquer les consignes », se félicite Asma Snani, l'une des intervenantes de la Maison de l'architecture dans ces ateliers. « La construction de cette ville rêvée stimule la curiosité des enfants tout en leur apprenant à regarder et à mieux comprendre l'environnement urbain dans lequel ils évoluent », confie Joachim Picaud, responsable de la maison de l'enfance Youri-Gagarine et coordinateur du projet.

La « ville rêvée » des écoliers sera présentée au public, du 17 au 21 janvier, dans la chapelle de l'ancien couvent des Récollets, à Paris X^e (148, rue du Faubourg-Saint-Martin). Elle reviendra ensuite à Gennevilliers pour être exposée dans une salle de l'Hôtel de Ville.

• FRÉDÉRIC LOMBARD

* Unités localisées pour l'inclusion scolaire.

15-25 ANS

RUES AU FÉMININ

► « La rue, ce n'est pas forcément pour les femmes. Mais nous avons envie que ça change. » En mars dernier, plusieurs élèves du lycée Galilée expliquaient ne pas se sentir à l'aise en divers endroits de la commune. « À partir de ce constat, nous avons décidé d'analyser comment les filles s'approprièrent l'espace public », explique Bérangère Rubat du Méric, chargée de mission droits des femmes.

Tel est le but des marches exploratoires. La démarche, qui vise les filles de 15 à 25 ans, sera présentée vendredi 12 janvier, de 18 h à 20 h, à l'espace Nelson-Mandela, 20 avenue Chandon. Initiées à Montréal, ces enquêtes de terrain ont pour objectif de repérer les éléments qui diminuent la liberté de déplacement. « Cela permet de prendre la température, les besoins et les demandes des jeunes femmes, de cibler les lieux qui peuvent être anxieux ou inadaptés à la circulation. Ce qui va dans le même temps améliorer le quotidien et la sécurité de tous les habitants », explique Sofia Manseri, conseillère municipale déléguée, en charge de la lutte contre les discriminations.

Une étude similaire avait été menée en 2013 sur la ville et avait abouti à des aménagements : l'éclairage dans le mail de la mairie a par exemple été amplifié. Des bornes anti-stationnement ont également été posées devant le bar « le Brazza », en face de la mairie. « Avant, les personnes avec des poussettes étaient contraintes de passer sur la route car des véhicules stationnaient sur le trottoir. » Rendez-vous le 12 janvier...

• F.A.

LE LUTH

D'ART D'ART

Jeudi 4 janvier, de 13 h 30 à 18 h, visite de la galerie d'art contemporain du centre Georges-Pompidou, à Paris. 3 €. Départ à 13 h 30, au métro Les Courtilles. Prévoir son titre de transport.

➔ Renseignements auprès de l'espace Aimé-Césaire.

LE CONTE EST BON

Vendredi 5 janvier, à 10 h 30, à la médiathèque André-Malraux, Chococantes avec « Archipel », de Laurent Dupont, de la Compagnie Acta. Pour les enfants à partir de 10 mois et leurs parents.

➔ Réservations à l'accueil de l'espace Aimé-Césaire.

ÇA BOUME

Samedi 6 janvier, de 15 h à 17 h, à l'espace Aimé-Césaire, boom déguisée des enfants. Gratuit. Apporter un goûter maison.

APPRENDS-MOI

Mercredi 10 janvier, de 14 h à 16 h, à l'espace A.-Césaire, on apprend à confectionner un dessous-de-plat avec des pinces à linge. Tarif : 3 €.

EXPO

Vendredi 12 janvier, à partir de 18 h, à l'espace A.-Césaire, vernissage de l'exposition « De Venise à Ouarzazate », photographies de Saïd Laayari et Jean-Luc Dutrelot. Entrée libre. À voir jusqu'au 10 février.

SUR UN TAPIS

Samedi 13 janvier, à 10 h 30, à l'espace A.-Césaire, contes et comptines du tapis, confectionné par

des couturières genevoises. Un nouveau rendez-vous pour l'éveil des tout-petits : toucher, langage, musique... il y a tant de choses à découvrir ! Pour les 0-3 ans.

QUE LA LUMIÈRE SOIT

Samedi 13 janvier, de 14 h à 16 h, à l'espace Aimé-Césaire, atelier « apprends-moi » pour personnaliser des guirlandes lumineuses. 3 €. Apporter des pots de petits-suisseurs colorés, vides et propres.

C'EST MOI QUI L'AI FAIT...

Samedi 13 janvier, de 14 h à 16 h, à l'espace Aimé-Césaire, atelier décoration de pots de fleurs grâce à la technique de la mosaïque. Prévoir un pantalon et des chaussures fermées. 3 €. À partir de 6 ans.

LA NUIT AU MUSÉE

Mercredi 17 janvier, visite de l'exposition « Gauguin l'alchimiste », avec audioguide, au Grand Palais. Rendez-vous à 18 h 30, au métro Les Courtilles. Tarif : 5 €. Prévoir ses titres de transport. Dans la limite des places disponibles.

➔ Plus d'informations auprès de l'espace Aimé-Césaire.

MACARENA

Vendredi 19 janvier, à 19 h, à l'espace Aimé-Césaire, soirée dansante sur le thème des années 80-90. À partir de 16 ans. Apporter une pizza ou une quiche.

➔ Renseignements et inscriptions à l'accueil de l'espace.

CÉRAMIQUE

Samedi 20 janvier, de 14 h à 16 h, à l'espace Aimé-Césaire, atelier céramique. Tarif : 3 €. À partir de 6 ans.

BONNE ANNÉE !

Samedi 20 janvier, de 15 h à 17 h, à l'espace Aimé-Césaire, spectacle et goûter pour fêter la nouvelle année.

➔ Inscriptions à l'accueil de l'espace.

LA BELLE PLUME

Ateliers d'écriture « poids plume », **mercredi 24 janvier**, à 14 h et 16 h, à l'espace Aimé-Césaire. À partir de 7 ans.

➔ Réservations obligatoires à la médiathèque André-Malraux.

LE CHOCOLAT, J'ADORE !

Samedi 27 janvier, de 14 h à 16 h, à l'espace Aimé-Césaire, fabrication de bouteilles en chocolat remplies de mini-surprises. Apporter une petite bouteille de Coca-Cola vide par personne. 3 €.

ON JOUE TOUS...

Scène ouverte au Tamanoir, **jeudi 18 janvier**, à 20 h 30. Encadrées par des artistes en résidence, des intervenants ponctuels ainsi que des professeurs du Conservatoire et du Tamanoir, les Jams du Tam sont ouvertes à toutes les musiciennes et musiciens, amateurs comme professionnels. Pour cette première édition, l'Open jam mettra à l'honneur les musiques du New York des années 20 aux années 60... avant de s'ouvrir à d'autres sources d'inspiration.

➔ 27 avenue L.-Mazalaigue.

► Ils prennent leurs cliques et leurs claques

Le mois dernier, les habitants de la tour 9 des Agnettes se sont exprimés : les nuisances du futur chantier de la ligne 15 du Grand Paris Express, très peu pour eux ! Ils ont été 73 % à voter en faveur d'un déménagement. L'idée d'avoir, à deux mètres de chez eux, la création d'un trou de 30 à 40 mètres a dissuadé la majorité des locataires actuels. À noter, 18 (27 %) d'entre eux se sont malgré tout exprimés contre le déménagement et, sur les 85 personnes inscrites, seules 66 ont pris part au vote. Une enquête sociale va donc être mise en place pour procéder au relogement de l'ensemble des habitants. Une tâche ardue qui ne débutera pas avant 2019.



Bien réagir en situation d'urgence, ça s'apprend.



Sauve qui veut !

Le centre de secours des pompiers organise un samedi sur trois «les gestes qui sauvent» : une séance de formation gratuite utile pour sauver des vies. Cette initiative nationale a vu le jour après les attentats de novembre 2015 à Paris et de juillet 2016 à Nice.

Les attentats terroristes du 13 novembre 2015 à Paris et du 14 juillet 2016 à Nice sont dans toutes les mémoires. Y aurait-il eu moins de victimes si, dans les minutes qui précéderent l'arrivée des secours, des gestes d'urgence avaient été prodigués par les badauds présents sur place ? Il y en eut bien sûr, mais pas suffisamment ! La faute à l'absence d'une culture de la formation aux premiers secours, en France. Le citoyen lambda se retrouve bien démuné lorsqu'il est

confronté à ces situations extrêmes, mais également lors d'accidents de la route, de la vie quotidienne ou en cas de catastrophe naturelle. Dans d'autres pays, cette formation fait partie des apprentissages obligatoires à l'école.

PROCHAINE SESSION : LE 13 JANVIER

Nous sommes de plus en plus nombreux à vouloir connaître les gestes utiles pour pouvoir sauver des vies. En réponse, le ministère de l'Intérieur a mis sur pied des séances d'initiation gratuites baptisées « Les gestes qui sauvent ». En région parisienne, cette mission relève de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris. Ainsi, le centre de secours de Gennevilliers, rue Henri-Barbusse, organise des sessions de deux heures, un samedi sur trois, à partir de 13 h 30. « L'objectif est que les personnes soient capables de réagir en cas d'événements graves, et aussi de disposer d'un panel de gens formés le plus étendu possible, rappelle le chef Frédéric Tétard, adjoint au responsable du centre. Même si le temps moyen des secours pour arriver sur un lieu de crise est inférieur à dix minutes, les

toutes premières peuvent être vitales pour la victime, comme dans le cas d'un arrêt cardiaque ou d'une hémorragie. »

D'où le contenu simplifié et hyper-concret de cette initiation express. « Nous apprenons aux volontaires comment prévenir les secours, extraire un blessé d'un lieu menacé, l'installer dans une position d'attente correspondant à sa blessure, poser un garrot pour stopper les hémorragies, pratiquer un massage cardiaque », détaille le caporal-chef Julia Vincent qui dispense la formation. L'occasion, aussi, d'apprendre le maniement d'un défibrillateur.

L'enseignement se déroule dans la salle d'instruction du centre de secours. Et les exercices s'effectuent sur des pompiers en chair et en os (garrot, positions d'attente) et sur des mannequins (massage cardiaque). La formation n'est pas sanctionnée pas un diplôme mais chaque volontaire recevra une attestation délivrée par le formateur.

La prochaine session a lieu samedi 13 janvier. Les séances se déroulent à partir de quatre participants. Les inscriptions sont obligatoires et s'effectuent en ligne sur le site <http://www.hauts-de-seine.gouv.fr> • FRÉDÉRIC LOMBARD

Ça fait rêver

En plus des séjours hiver, le catalogue de l'OML (Office municipal des loisirs) propose dès à présent les excursions de printemps. Les inscriptions sont ouvertes !

Envie de profiter de la neige le temps d'un week-end ? On se retrouve aux Gets du 9 au 12 mars, à partir de 145 euros par personne. L'OML a pensé à tout : la pension complète et le transport aller-retour en car-couchettes. Le programme sera ludique et sportif avec la pratique du ski, des

balades et son lot de moments conviviaux. Pour les frileux, l'Espagne ouvre ses bras ! Départ pour la Costa Blanca et ses plages de sable fin. On y trouve un large choix de villas à louer, avec piscine privée, situées à 10 kilomètres de la plage. Du trois pièces pour 4 personnes au six

pièces pour 10 personnes, on peut s'y rendre en famille ou entre amis. Dans les environs, plusieurs sports et loisirs sont à pratiquer et de belles découvertes culturelles attendent les vacanciers. Pour un départ entre mars et septembre 2018, à partir de 341 euros par personne pour une semaine, on réserve dès maintenant son séjour. Celui-ci ou bien l'un des nombreux autres qui sont proposés par l'OML !

➔ Renseignements et réservations directement à l'OML, 58 rue Pierre-Timbaud, ou par téléphone, au 01 40 85 48 12.

EN RETARD, EN RETARD ! J'AI RENDEZ-VOUS QUELQUE PART !

À partir de la rentrée des classes, ce 8 janvier, seront mis en place des horaires fixes pour venir chercher son enfant au centre de loisirs. Les parents devront se présenter à 16 h 30, à 17 h 30 ou à 18 h 30. En dehors de ces heures, les enfants seront en activité avec leurs animateurs. Cette nouveauté va chambouler l'organisation de certaines familles mais permettra d'assurer un meilleur accueil. Les enfants bénéficieront d'un temps réel d'activité, ce qui favorisera la réalisation de projets. Ils ne seront plus interrompus par l'arrivée de parents. Dans plusieurs structures possédant des visiophones mais pas de gardien, l'animateur en charge des enfants se retrouvait jusqu'à présent dans l'obligation de quitter son groupe pour ouvrir la porte. Avec ce nouveau système, les équipes se consacreront uniquement aux enfants, et les parents seront attendus et reçus plus aisément.



Par ailleurs, le dispositif permettra plus de sécurité en évitant les allées et venues

dans les locaux. Il ne reste plus qu'à choisir son créneau !

SECONDAIRE

La rentrée se prépare !

Quel meilleur moment qu'un début d'année (et toutes les bonnes résolutions qui l'accompagnent) pour penser à son avenir ? Ça tombe bien ! Le lycée Galilée et la Maison de l'apprentissage ouvrent leurs portes.



Pour découvrir ce qui se cache derrière les portes du lycée Galilée, 79 avenue Chandon, rendez-vous samedi 27 janvier, de 9 h à midi. Une visite guidée des laboratoires et des espaces technologiques de l'établissement y est organisée. Les participants pourront en profiter pour glaner des informations auprès des élèves et des enseignants. Du CAP à la licence professionnelle en passant par la classe préparatoire, plusieurs formations sont à découvrir : les filières générales, mais aussi le bac professionnel plastiques et composites, ou encore le BTS métiers de la chimie, biotechnologies, europlastiques et composites. Un internat est aussi implanté dans les locaux pour faciliter la scolarité de certains.

Du côté de la Maison de l'apprentissage, 40 avenue Marcel-Paul, c'est samedi 10 février que les futurs apprentis peuvent découvrir l'établissement. De 9 h à 17 h, on vient chercher son dossier, s'inscrire ou se préinscrire, mais aussi échanger avec les professeurs et les jeunes actuellement en formation. Une opportunité d'avoir le retour de la première promotion du BTS SCBH (Systèmes constructifs bois et habitat), une filière aux débouchés en plein essor, proposée en apprentissage uniquement dans cet établissement.

Les futurs ascensoristes, tout aussi prisés sur le marché du travail, seront également présents lors de cette rencontre. La voie est ouverte !

LUTTER POUR L'ÉGALITÉ

► L'ATMF (Association des travailleurs maghrébins de France) invite à se remémorer l'histoire du combat pour l'égalité des droits à travers un festival de l'Immigration et de la Tricontinentale, samedi 6 et dimanche 7 janvier. Le premier jour, on se retrouve à partir de 14 h, à la salle des fêtes, pour introduire les échanges qui se tiendront de 15 h à 19 h, dans la salle du conseil municipal, à l'espace Grésillons et à l'espace Aimé-Césaire. Les thèmes abordés : «Mémoire et luttes des hommes et des

femmes dans l'immigration», «La lutte des héritiers de l'immigration et de la Tricontinentale», «Histoire de la Tricontinentale et de l'Altermondialisme». Après ces ateliers, retour à la salle des fêtes pour un repas, suivi à 21 h d'une soirée festive, sur le thème «Notre culture d'ici et d'ailleurs». Slam, rap et chants engagés seront au rendez-vous. Le dimanche, on revient sur les ateliers de la veille, toujours à la salle des fêtes, à partir de 9 h, puis des intervenants apporteront leur témoignage autour de la Tricontinentale et des luttes des migrants. Enfin, plusieurs lectures, celle de la sentence du tribunal des peuples et celle de l'appel pour ce festival qui permet de mettre la mémoire des luttes au service des combats d'aujourd'hui.

BONNE ANNÉE !

Le maire et la Municipalité présenteront leurs vœux à l'ensemble de la population, samedi 13 janvier, à 16 h, en mairie. Tout le monde est bienvenu.

MÉDECINE 2.0

La prise de rendez-vous en ligne au CMS Etienne-Gatineau-Sailliant s'étend à quatre spécialités : pédiatrie, ORL, phlébologie et pneumologie. Désormais, ce sont donc onze spécialités qui sont accessibles par Internet. À noter, il est possible d'annuler son rendez-vous directement en ligne, même s'il a été pris par un autre biais (sur place ou par téléphone).

→ centre-municipal-de-sante-gennevilliers.share-meeting.com

LE BON CLIC

Ce mois-ci, plusieurs ateliers multimédias se tiennent à la médiathèque François-Rabelais, de 18 h à 19 h 30. Mercredi 10, découverte de la souris. Mercredi 17, celle du clavier et, mercredi 24, navigation et recherche Internet.

DIPLÔME EN POCHE

La réception des jeunes diplômés du CAP au bac + 3 se déroule jeudi 25 janvier, à 18 h, salle du conseil municipal. Pour participer, les concernés doivent au préalable s'inscrire auprès du service actions scolaires éducatives, en mairie, 9^e étage. Pour ce faire, venir muni d'un justificatif de domicile et de l'attestation de réussite à son diplôme.

SORTIR DE L'OMBRE

L'association Valentin-Haüy a pour vocation d'aider les aveugles et les malvoyants à sortir de leur isolement. Elle tend à leur apporter les moyens de mener une vie normale. Des permanences sont organisées à la ferme de l'Horloge, 16-18 rue Pierre-Timbaud, tous les deuxièmes jeudis du mois, de 14 h 30 à 17 h, sauf en février et en mai où ce sont les troisièmes jeudis.

CENTRE-VILLE

Une exposition consacrée au futur centre-ville s'installe en mairie, sous l'escalier d'honneur. Elle est en libre accès, aux horaires d'ouverture de l'Hôtel de Ville, et permet de suivre l'évolution du projet et son aspect à venir, notamment avec la présence d'une maquette. Un livret de présentation y est également disponible.

QUESTIONS D'ÉCOLOGIE

La troisième rencontre du cycle de débats « Les Hommes, la terre et le monde », proposé par l'Université populaire du 92, se tient lundi 22 janvier, à 20 h, dans l'auditorium de la médiathèque François-Rabelais. Les échanges porteront autour de la question « La globalisation peut-elle être écologique ? ». En présence de Fabrice Flipo, philosophe, Pierre Thorez, géographe, et Christian Buson, ingénieur agronome.

Le mercredi se jouera à **cahiers fermés**

Suite à la consultation sur l'organisation des temps scolaires, l'équipe municipale prendra en compte le choix des électeurs, à savoir la suppression du mercredi matin et des TAP pour la rentrée 2018-2019.

Le choix est fait. C'est la répartition du temps scolaire sur quatre jours avec la suppression des TAP qui l'a emporté dans les urnes, le mois dernier. Parents d'élèves, enseignants, personnel municipal concerné par le débat et habitants inscrits sur les listes électorales, tous étaient conviés à donner leur point de vue sur le rythme scolaire à adopter pour la prochaine rentrée des classes. 4 912 d'entre eux, seulement, ont pris part à la consultation et 2 608 voix (54,38%) se sont élevées en faveur de la suppression du mercredi matin et des TAP. Ils n'étaient que 44,54% (2 182 voix) à privilégier les cinq matinées d'école avec le maintien des TAP, et 117 votes étaient blancs ou nuls. Un résultat clair à une question qui a, malgré tout, fortement animé les débats.

C'EST LEUR CHOIX

À quelques pas des urnes, devant les écoles, les discussions allaient bon train le jour de la consultation. Pour Lila Medjeber, mère de trois enfants, les TAP n'ont pas que des atouts. «*Au début, j'étais contente. Je trouvais le principe intéressant. Mais, aujourd'hui, mon fils qui est en CP me fait des retours plutôt négatifs. Je me demande si ce qu'ils font pendant les ateliers est réellement bénéfique. J'ai des doutes...*» Yacine, scolarisé en CE1, n'était pas du même avis : «*Je voudrais que les TAP continuent car mes animateurs, Cyril et Sandrine, sont très gentils. On apprend plein de choses sur le sucre en ce moment.*» Si Yacine ne pouvait pas mettre de bulletin dans l'urne, certains parents présents partageaient son point de vue. «*Les enfants peuvent se retrouver et partager un moment de détente pendant les TAP,* estime Amel Mehenni, mère de trois enfants scolarisés en primaire. *Ce dispositif favorise la découverte d'activités variées, et ce gratuitement. Avec un retour aux 4 jours, je ne vais pas avoir le choix, comme beaucoup de parents, il va falloir que j'inscrive mes enfants au centre de loisirs.*»

Mais il y avait aussi ceux qui préféraient s'abstenir. Cécile, enseignante, s'est exprimée en conseil d'école, mais elle a choisi de ne pas glisser de bulletin pour la consultation : «*TAP ou pas TAP, ce n'est pas le vrai débat. Il faudrait mener*



Les électeurs ont majoritairement opté pour les 4 jours d'école. La réflexion pour leur mise en place est entamée.



une réflexion plus poussée sur l'organisation scolaire. Ce sont cinq matinées d'école, sans rupture de rythme, avec une fin des cours à 14 heures qui me sembleraient un choix pertinent et favorable à l'apprentissage. »

UN REMANIEMENT À ORGANISER

Aujourd'hui, les rythmes scolaires et les activités périscolaires doivent donc être repensés en prenant en compte le choix des électeurs. Les contenus et les

horaires sont à définir. Une réflexion est menée en lien avec les parents, les équipes municipales et l'Éducation nationale afin d'aboutir à des propositions concrètes d'ici février, date à laquelle le conseil municipal soumettra son choix d'organisation avec seulement 4 jours d'école, pour la rentrée 2018-2019, à la directrice académique. C'est cette dernière qui statuera, *in fine*, en s'appuyant également sur les propositions des conseils d'école. Le travail n'est pas fini... • NORA KAJJIOU

RÉSIDENCE
INTERGÉNÉRATIONNELLE

Noël se fête
entre voisins.



Samantha Vaillant soutient les résidents dans leurs démarches administratives. Elle les conseille et les oriente.

Colette et Mike habitent à

Depuis septembre dernier, ils sont 150 environ à avoir posé leurs cartons au 4 rue de Bergkamen. Tous les logements de la résidence intergénérationnelle, construite au cœur du quartier République, sont désormais occupés.

Au sein de la résidence **Carmen-Gérard**, gérée par le bailleur social Espacil Habitat, on rencontre des étudiants, des jeunes travailleurs... et des personnes âgées. Un mélange des genres qui donne tout son charme et sa vitalité au lieu qui sera inauguré prochainement. Du T1 au T5, la structure comprend 122 logements répartis dans deux bâtiments unis par une passerelle. Chaque génération y a son espace mais des lieux communs sont également à la disposition de tous (salles d'activités, de travail, local vélo, laverie, parking...). Une cohabitation qui présente certains avantages.

« Les jeunes tiennent la porte aux plus âgés, ils leur rendent de petits services. L'un d'eux a même effectué tous les branchements de la box Internet d'un senior. Un autre a accompagné son aîné dans la

découverte du fonctionnement de la laverie. » Pour Samantha Vaillant, gestionnaire-animatrice de la résidence, les premiers échanges entre résidents sont prometteurs. « Ils n'hésitent pas à se donner des coups de pouce et il règne une bonne ambiance. » Sa collègue, Sarah Gueblaoui, et elle veillent au grain. Elles sont présentes pour accompagner les jeunes dans leurs démarches et s'assurer que tout se passe bien dans la résidence.

DES PROJETS EN COMMUN

Des animations ont déjà été mises en place pour contribuer à tisser progressivement le lien intergénérationnel. En novembre dernier, une soirée d'ouverture a réuni plus de soixante résidents. Le buffet organisé pour l'occasion a per-

mis de lancer les premières discussions avant de laisser place au jeu. Bowling, Trivial Pursuit, Nintendo 64... Les activités étaient multiples et, à la clef, plusieurs lots à gagner (quel que soit l'âge du participant !) : des tasses, des places de cinéma, de théâtre, des entrées de musée, etc. Le mois précédent, une remise de roses des jeunes aux seniors a animé le petit-déjeuner. Et pour les fêtes de fin d'année, c'est un repas de Noël participatif qui a rassemblé les habitants.

Concernant les animations à venir, chacun a son mot à dire. Un questionnaire a été mis en circulation afin de déterminer les activités qui sont les plus prisées et de les mettre en place pendant le premier trimestre. « Qu'elles soient ponctuelles ou régulières, l'important est que les idées viennent aussi des résidents.



Un restaurant, géré par l'APEI (Association de parents d'enfants inadaptés), ouvrira ses portes à tous les habitants, le midi, en semaine, d'ici début mars prochain.

la même adresse

On peut organiser des sorties, des rencontres festives, mais aussi des cours de dessin ou de sport, explique Samantha Vaillant. Jusqu'à maintenant, les habitants ont répondu présents. Ils se mobilisent. C'est important de continuer sur cette lancée. Ainsi, les plus timides nous rejoindront au fur et à mesure. Un jardin partagé va également être créé prochainement. Un jeune et un senior se sont déjà portés volontaires.»

DEUX GÉNÉRATIONS

En parallèle de cette émulation intergénérationnelle, certaines activités s'effectuent encore par tranche d'âge. En décembre dernier, une vingtaine de jeunes a assisté au Jamel Comedy Club. Cette sortie avait pour but de développer les liens entre les résidents mais aussi avec les habitants d'autres structures pour étudiants et jeunes actifs, gérées par Espacil Habitat. En avril prochain, ils pourront se retrouver lors de l'événement The Color Run*. Une façon pour eux d'élargir leur horizon.

Du côté des seniors aussi, des projets se dessinent. «Agir* va se rapprocher

des gestionnaires de la structure afin de mettre en place des activités directement sur place, explique Carole Lafon, adjointe au maire en charge du logement. L'objectif est de voir la résidence s'ouvrir sur la ville.» Plusieurs salles polyvalentes le permettent. C'est d'ailleurs ce cadre de vie qui a attiré certains seniors et a permis de voir de grands logements HLM se libérer. «Parfois, les personnes âgées habitent seules dans leur appartement familial et ce n'est pas toujours évident pour elles de le quitter. La résidence leur a offert cette possibilité et, désormais, 15 appartements sont à nouveaux disponibles. Ils pourront être attribués aux familles qui en ont besoin.» Jusqu'à présent, ce programme de cohésion sociale, inédit en Ile-de-France, semble sur la bonne voie et attire déjà nos voisins. Intéressés par le projet, les agents de la commune de Saint-Denis ont visité les lieux... Le concept serait-il sur le point de faire des émules ? • NORA KAJJIOU

* Course de 5 km. Tous les kilomètres, une projection de couleur sur les participants.

* Office communal pour l'animation gennevilloise à l'initiative des retraités.



• **COLETTE LUXEMBOURG,**
72 ans, résidente senior.

Je n'avais pas pensé un jour m'installer dans ce type de résidence mais je trouve l'idée de mélanger les générations très bonne. Ça apporte du mouvement et un peu de vie autour de nous. Je viens d'Ivry-sur-Seine, où j'habitais un T3, mais ma fille est à Gennevilliers. Suite au décès de mon mari, ma situation est devenue compliquée. Venir ici a été une bonne solution. J'ai désormais un grand studio avec un balcon que mon chat apprécie beaucoup ! Les espaces communs sont également agréables, surtout le grand hall d'entrée. Il est lumineux, bien agencé et convivial.



• **MIKE SAKR,**
20 ans,
résident jeune actif.

Je suis venu habiter la résidence, car je souhaitais devenir plus indépendant. Chez mes parents, l'appartement était trop petit. J'ai deux frères et une sœur. Il n'y avait plus de place ! Je travaille comme hôte de caisse et n'ai pas de gros revenus. Ici, le loyer n'est pas trop cher et la gestionnaire nous accompagne. Elle m'aide à remplir certains papiers si besoin. C'est la première fois que je dois faire tout un tas de démarches, alors je suis content d'avoir un soutien. Ça me fait aussi plaisir que jeunes et personnes âgées soient mélangés. On se croise tous les jours et ça se passe bien. J'ai trouvé ici exactement ce qui me convenait.



• **HALIMA HAMZA,**
66 ans, résidente senior.

Avant, j'habitais rue Brenu, dans un T3, avec ma fille. Nous avons été relogées séparément car notre ancien bâtiment doit être démoli.

Maintenant, elle habite dans un studio, près du lycée Galilée, et moi dans la résidence, depuis octobre. Je suis contente d'avoir eu cette proposition de logement, car ce que l'on m'avait présenté auparavant ne me convenait pas. Ici, il y a un balcon et j'aime beaucoup la nature, les fleurs. Mon T2 possède une grande chambre, je m'y sens bien. Le fait qu'il y ait une laverie est très pratique, car je n'ai pas encore de machine à laver. Je trouve aussi que les jeunes sont très gentils avec moi et qu'ils sont plutôt calmes.

Ce qui est dit sera fait

Après les constatations, les analyses et les débats, voici venu le temps d'engager les actions, d'agir à tous les niveaux pour réaliser les défis qui feront le Gennevilliers de demain. Le 2 décembre, la grande matinée des défis a permis de faire le bilan de la phase de préparation et d'annoncer les actions à venir.



Défi 4 : la place des jeunes dans la ville... avec des tables rondes entre habitants de tous âges et élus, à l'espace Nelson-Mandela.

La matinée du 2 décembre dernier, qui a réuni plus de trois cents Gennevilllois à la salle des fêtes, a marqué l'aboutissement de la phase d'information et de débat autour des Défis pour Gennevilliers qui avait démarré en juin. Six mois pour aboutir à des propositions et des engagements pour relever les six Défis * qui inventeront « un nouvel art de vivre populaire » dans notre ville pour les années à venir. Patrice Leclerc reconnaissait que cette séquence d'échanges, qui a mobilisé environ neuf cents personnes et suscité vingt-cinq événements dont six débats publics, représentait à la fois « une réussite et un marqueur de nos difficultés. » Quatre élues ont dressé le bilan de la Municipalité dans les domaines évoqués et détaillé les mesures à prendre dans trois secteurs parmi les plus sensibles : les incivilités concernant les déchets et le stationnement, l'amélioration du vivre ensemble et l'écologie. Car, au-delà du bilan, cette matinée a donné aussi le coup d'envoi de la mise en œuvre des actions concrètes pour réussir chacun de ces défis.

Le maire s'est montré résolument optimiste, soulignant que les forces gennevilloises résident dans la « conjugaison de la ténacité et de l'engagement de l'équipe municipale et d'une population qui réfléchit et agit » et pouvaient s'appuyer sur « le courage, la générosité et la solidarité » que l'on trouve à Gennevilliers. « Élus comme habitants, nous sommes tous des battants, pas des battus ! », s'est-il exclamé. Ce « nouvel art de vivre », qu'une grande majorité appelle de ses vœux, nécessite des moyens concrets supplémentaires mais aussi du « respect mutuel », a estimé Patrice Leclerc. Le respect s'applique aussi à l'espace public et, si celui-ci est dégradé ou négligé, la sanction sera appliquée !

DE L'AUDACE, TOUJOURS DE L'AUDACE...

Être attentif à l'aménagement urbain, aux constructions, au peuplement est une condition essentielle pour que les jeunes générations puissent continuer à habiter dans leur ville (Défi 1). Ainsi, la Municipa-





LE MOT DU MAIRE

PATRICE LECLERC

Au travail !

Nous avons fini l'année 2017 avec de nombreux débats publics et citoyens. Nous avons eu la franchise collective de nous attaquer à ce qui ne va pas. Nous n'avons pas de baguette magique, mais nous refusons de nous résigner.

En 2018, toute l'équipe municipale et l'administration communale sont au travail pour continuer à respecter nos engagements et mettre en œuvre les décisions prises lors des « Défis pour Gennevilliers ».

Avec vous, car sans vous cela sera impossible, nous travaillons à un nouvel art de vivre populaire, à développer et embellir notre ville pour toutes et tous, à créer les conditions pour que nos enfants et petits enfants puissent encore habiter à Gennevilliers, dans la Métropole du Grand Paris. Ensemble, nous gagnerons ces défis !

Avec toute l'équipe municipale, je vous souhaite une très bonne année. Vous pouvez compter sur nous pour faire respecter Gennevilliers, pour vous faire respecter.

En 2018, ayons l'audace de nos rêves !



lité continuera à maîtriser le foncier, à construire moitié de logements sociaux et moitié de logements en accession ; à maintenir dans l'accession sociale les logements de la coopérative HLM Boucle de Seine. Le projet d'aménagement du Luth ouest « Talent Makers Lab » (*GenMag*, novembre 2017, p. 34-35) renouvellera les formes urbaines dans la ville. Le développement de l'agriculture urbaine est aussi un pari sur l'avenir comme l'amélioration des conditions d'accueil dans les centres de loisirs maternels.

On a vu, tout au long de cette période des Défis, que la propreté constituait un souci majeur des Gennevillois (Défi 2). Les progrès dans ce domaine nécessitent un réveil du civisme, des actions citoyennes que la Ville encouragera (campagne de communication, opérations de nettoyage). Une attention plus régulière sera portée à l'intervention des bailleurs et des copropriétés dans ce domaine. Les commerçants indelicats seront informés et sanctionnés si nécessaire. La Ville continuera à engager des moyens : changement des corbeilles, adaptation du ramassage des encom-

Ce n'est qu'ensemble, dans une « intelligence collective », qu'habitants et élus pourront construire ce « nouvel art de vivre populaire » qui fait toute la singularité de Gennevilliers.



La restitution prenait la forme d'une grande matinée, le 2 décembre, à la salle des fêtes.

brants, réorganisation du service municipal Gennevilliers propreté et développement de la mécanisation, utilisation de la vidéo pour verbaliser les auteurs de dépôts sauvages, augmentation du nombre des bornes de collecte textile... Autre problème majeur : le stationnement (Défi 3). Le renforcement d'une verbalisation dissuasive passe par l'augmentation du nombre des ASVP (agents de l'environnement et de surveillance de la voie publique) et la poursuite de l'installation de caméras après celles du Luth, des Agnettes et de la zone économique. En ce début d'année, est lancée une étude « Stationnement et Mobilité » qui analysera toutes les données et solutions, qui pourront aller jusqu'à l'arrêt de la gratuité du stationnement. Dans ce cas, les habitants seront consultés. D'ores et déjà, de nouvelles mesures sont prises : arrivée de Vélib', nouveaux parkings-silos (Brenu, Agnettes, centre-ville) et rénovation de ceux des Grésillons, zone bleue pour la place Jean-Grandel et le parking du Franprix du Luth.

... ET DU CONCRET

Afin que la jeunesse trouve toute sa place dans la ville (Défi 4) et s'y épanouisse, la politique jeunesse municipale est en phase de réorganisation, orientée vers l'écoute et l'émancipation des jeunes, la publication d'un Guide de la jeunesse où puiser tous les bons contacts et bons plans. Un Club ados et un espace jeunesse verront le jour

dans le futur centre socioculturel des Agnettes pour favoriser projets collectifs et actions intergénérationnelles. Ni barrières d'âge ni barrières sociales à Gennevilliers !

Un « nouvel art de vivre populaire » réclame de l'intelligence collective, une connaissance et une reconnaissance des uns et des autres pour bâtir la ville en commun (Défi 5). Une bourse du bénévolat permettra la mise en relation des habitants et des associations. Les cafés-débats multiplieront les rencontres et les échanges. Cela appuyé, au niveau de tous les acteurs locaux, par une lutte contre les préjugés et un dialogue autour des valeurs du vivre ensemble.

À l'évidence, les enfants représentent l'avenir de notre ville. L'expérience des TAP

sera adaptée selon les résultats de la consultation populaire de décembre (lire en page 14). L'offre culturelle et sportive en direction des plus jeunes, déjà consécutive, sera encore développée, notamment les activités du Conservatoire Edgar-Varèse invité à plus d'ouverture dans et hors ses murs. Unique en son genre, le Festival jeune et très jeune public mérite d'être mieux connu. Les défis commencent dès le plus jeune âge. Et la culture participe grandement à l'édification des jeunes citoyens !

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

* Une ville où nos enfants et petits-enfants puissent continuer d'habiter (Défi 1), Incivilités et propreté dans nos quartiers (Défi 2), Stationnement et mobilité (Défi 3), Place des jeunes dans la ville (Défi 4), La ville en commun (Défi 5), L'épanouissement des enfants dans une ville populaire (Défi 6).

C'est nouveau

Quelques exemples de propositions validées comme Défis.

- Partenariat mensuel sur la propreté avec les bailleurs et les copropriétés.
- Utiliser la vidéo pour déterminer l'origine des dépôts sauvages et verbaliser.
- Lancement d'une étude sur le stationnement et la mobilité.
- Développer la vidéo verbalisation du stationnement gênant.
- Un club ados et un espace jeunesse dans le futur centre socioculturel des Agnettes.
- Des cafés-débats « la ville en commun » plus fréquents.
- Faire connaître le festival Jeune et très jeune public, unique en France.

L'intégrale des Défis pour Gennevilliers est à retrouver sur le site : defis.ville-genevilliers.fr



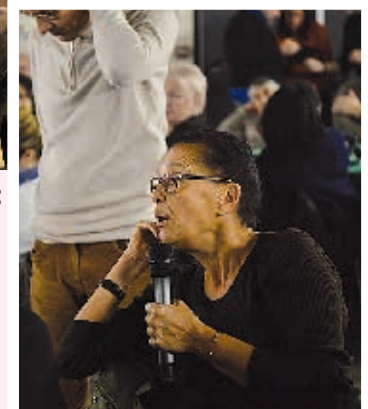
Défis 2 : les incivilités et la propreté dans nos quartiers. On en parle aussi sur les marchés !



D'un côté, des monceaux de déchets qui jonchent les trottoirs ; de l'autre, une déchèterie toute propre. Une visite pour tenter de comprendre...



Pour avoir la parole, il suffit simplement de la prendre !



• **GUILAUME SÉGUIN.**

Dès juin, j'ai suivi la démarche. Elle ne m'étonne pas d'une ville comme Gennevilliers où la Municipalité très active cherche à nous faire vivre en osmose, à donner du bon sens au quotidien. Depuis un certain temps, j'étais très choqué de la saleté des rues dans l'écoquartier où je vis. C'est un beau quartier pourtant ! J'ai été aussi interpellé par les signes extérieurs de la religion. C'est pourquoi j'ai participé à deux débats sur le vivre ensemble et sur la place de la culture. J'ai apprécié l'écoute, la parole contradictoire. On nous donne la possibilité de débattre dans cette ville. C'est précieux ! J'ai un peu regretté qu'il n'y ait pas eu assez d'ados et de jeunes pour s'emparer de ces débats. Car le septième grand défi est de transformer l'essai en actions concrètes et pérennes pour les nouvelles générations.



• **AHMED EL SAYED.**

J'ai suivi particulièrement deux thématiques, l'épanouissement des enfants et la jeunesse, en prenant part aux débats ou en m'informant seulement. J'approuve la réelle volonté de changer les mauvaises habitudes. J'espère que les actions seront prises avec la population, notamment sur des sujets forts comme le stationnement et la jeunesse. Cette dernière dispose de pas mal de divertissements mais n'est pas assez poussée vers l'étude, la formation, l'entrepreneuriat. Je serais prêt à m'investir dans ce domaine. Par exemple, il manque de lieux tranquilles pour réviser en soirée et le week-end. Il faudrait aussi plus populariser l'accès au sport et à la culture, notamment au Conservatoire.



• **NAIMA ISKI.**

Alors que j'étais particulièrement intéressée par la problématique du stationnement, sur laquelle j'ai même témoigné, j'ai suivi un autre Défi, celui sur l'avenir de Gennevilliers avec la présentation du futur centre-ville. Cette démarche a été intéressante dans le sens où ce sont les habitants qui se sont exprimés et ont échangé avec d'autres habitants et les élus. Intéressant aussi de pouvoir suivre l'élaboration des décisions. Pour le stationnement, j'attends les propositions définitives et des actions concrètes. Les élus nous assurent que nous serons tenus au courant. La bonne nouvelle est que le problème est pris en compte.



• **LUCAS REMACLE.**

C'est une affiche qui m'a informé de cette grande matinée des Défis à laquelle j'ai assisté. C'est bien que la Ville se penche sur la vie des Gennevillois. Je pense que les propositions vont vraiment intéresser les habitants. L'écologie est un domaine qui m'attire. J'ai particulièrement apprécié l'annonce de l'ouverture prochaine d'un magasin bio. Je réfléchis actuellement à m'investir dans une association, ne serait-ce que pour remercier ma ville d'être aussi cool !

Le numérique



Installée dans les bâtiments complètement rénovés de l'ancienne entreprise MPR, Videlio s'affirme comme le leader français des services techniques audiovisuels aux entreprises dans de nombreux secteurs d'activités.

Le plateau télé de France Télévision aux derniers JO de Rio

ou aux prochains JO d'hiver de Pyeongchang (Corée du Sud), les parties scéniques et audiovisuelles de la Seine musicale (île Seguin) ou du musée du vin de Bordeaux, l'hologramme de Jean-Luc Mélenchon lors de la dernière présidentielle, la gestion des centaines de salles de réunion d'EDF, les écrans géants dans les allées de Roland-Garros... Tout cela est dû au savoir-faire de Videlio, une entreprise spécialisée dans les services audiovisuels pour les entreprises publiques et privées.

Fondée en 1989 à Rennes, IEC est devenue Videlio en 2014. Cette année-là, deux des principaux dirigeants de l'entreprise, dont certains bureaux sont déjà installés boulevard Louise-Michel, ont un « coup de cœur » pour les bâtiments industriels désaffectés depuis des années de l'entreprise MPR (Machines Pneumatiques Rotatives) à l'angle des avenues des Grébillons et Laurent-Cély. Trois ans plus tard, en juin 2017, Videlio regroupe une grande partie de ses équipes franciliennes dans des bâtiments complète-

ment restaurés aux façades d'un blanc immaculé. Le « 141 » est né.

« Nous avons conçu ce bâtiment pour qu'il réponde aux valeurs de l'entreprise : *high-tech, industrie et dynamisme* », précise Guillaume Durieux, vice-président et directeur général de Videlio Events. Selon le principe du « flex office », tous les espaces sont ouverts pour faciliter le travail collaboratif. Sur les plus de 900 collaborateurs que compte Videlio, la moitié travaille en Ile-de-France dont 250 à Gennevilliers. On trouve sur le site gennevillois les secteurs de l'événementiel (filiale Videlio Events), des services numériques-intégration audiovisuelle (filiale Videlio Digital & Media), de grosiste en audiovisuel et visioconférence (filiale Intelware) et les principaux services fonctionnels (RH, marketing, comptabilité...) de l'entreprise.

ET MÊME À KOUROU !

Sur un chiffre d'affaires affiché de 234 millions d'euros en 2016, en progression de presque 12% par rapport à l'exercice précédent, près des trois quarts sont



Tout de blanc vêtu, le « 141 » abrite désormais la pointe des services techniques audiovisuels.





assurés par la filiale Digital & Media que son DG, Pascal Zératès, présente comme le « champion français de l'intégration audiovisuelle, c'est-à-dire une entreprise de services numériques leader sur les technologies de l'audiovisuel. En tout cas, le seul acteur européen à couvrir autant de secteurs audiovisuels. » Peu de domaines échappent en effet à l'expertise de Videlio, des studios télé aux auditoriums en passant par les musées, les grands événements sportifs et culturels, les salles d'opération et les paquebots de croisière. Ce dernier secteur représente tout de même 25% de l'activité de Videlio Digital & Media qui consiste à installer sur ces géants des mers les systèmes de son, lumière et machinerie scénique dans les espaces de divertissement, comme sur l'Harmony of the Seas, le plus grand navire de croisière au monde lancé par les chantiers de Saint-Nazaire au printemps 2016.

Au centre spatial de Kourou, plus de trente techniciens de Videlio assurent l'exploitation et la maintenance des équipements vidéo, notamment lors des lancements de fusées. En décembre dernier, l'entreprise a équipé en studios deux chaînes de télé et deux chaînes de radio au Tchad. Car, avec cinquante sites à travers le monde, à Trieste, Miami et bientôt Shanghai, pour les croisières par exemple, Videlio mise sur le développement international.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ
www.videlio.com



Pascal Zératès,
DG de la filiale
Digital & Media.



Guillaume Durieux,
vice-président et DG
de Videlio Events.

Bâtir son avenir



L'école des éco-activités, au sein de la Maison de l'apprentissage, affiche des taux de réussite excellents aux diplômes de la filière menuiserie. Ils ont été célébrés le mois dernier.

À la Maison de l'apprentissage, la remise des diplômes de l'année 2016-2017 se fait en grande pompe. Le taux de réussite de 96 % des étudiants en menuiserie de l'école des éco-activités (L'EA, ancien CFI) a de quoi rendre fiers élèves et professeurs. Que ce soit pour le CAP (100 % de réussite), le bac pro (100 %) ou le brevet professionnel en deux ans (93 %) et en un an (100 %), les résultats sont bluffants. Pour Bruno Jeanjon, formateur, « c'est une satisfaction de voir les jeunes réussir et obtenir leur diplôme. Nous les avons accompagnés pen-

dant un an, voire plus, alors on ne peut que se réjouir devant de tels résultats. » Pour l'occasion, les productions de l'année ont été présentées dans le hall du bâtiment et une soirée dansante est venue clore ce temps de fierté, mais aussi de retrouvailles pour les étudiants. Il y avait ceux qui aujourd'hui ont un emploi et ceux qui continuent leurs études... mais que ce soit Yacine, Mouss, Charlotte ou encore Djibril, tous sont ravis. « La remise des diplômes est avant tout une bonne occasion de se revoir et de passer un bon moment ensemble. » Félicitations à eux.



70 EMPLOIS PRÉSERVÉS

► Suite à son placement en redressement judiciaire, en juin dernier, l'entreprise pharmaceutique Isochem passe aux mains du groupe américain PMC, producteur mondial de produits chimiques et de matières plastiques. Pour le site de Gennevilliers, cette acquisition semblerait être la meilleure option en termes de préservation des emplois, car l'ensemble des salariés devraient conserver leur poste. Ils viendront désormais travailler à l'usine « PMC Isochem SAS ». Un nouveau nom pour un nouveau départ.

SIMPLEMENT BON !

► Tout de branches et de feuilles vêtue... Qui est donc cette créature féerique qui a accueilli les clients du restaurant Le Castel, 117 rue de la Couture-d'Auxerre, en novembre dernier ? Miss Beaujolais, bien sûr ! Présente pour célébrer l'arrivée de la nouvelle cuvée et rappeler qu'un menu spécial a été conçu pour l'occasion, elle a contribué à créer une atmosphère détendue et conviviale qui s'est prolongée jusqu'aux fêtes de fin d'année... et qui est encore de rigueur ! En effet, le restaurant est ouvert toute l'année (sauf pendant le mois d'août). Du lundi au vendredi, de midi à 14 h, le service est assuré par les travailleurs de l'Esat (Établissement d'aide et de service par le travail). On y déguste des saveurs de saison pour 12,90 € (formule express) ou 14,90 € (formule gourmande). Des petits prix pour des plats qui n'ont rien à envier aux grands. À s'en lécher les babines !

→ Réserver au 01 47 92 17 52.



Sortir

GenMag^{N°287}
GENNEVILLIERS MAGAZINE

EN JANVIER



Une évocation poétique de la migration

♥ LE COUP DE CŒUR

Laisser parler les petits papiers

→ VENDREDI 26 JANVIER, À L'AUDITORIUM EDGAR-VARÈSE

C'est l'histoire d'une petite fille, de son grand frère et de leurs parents qui fuient la guerre, traversent plusieurs pays, sur terre, sur mer. Si on ne sait pas d'où ils viennent, on peut aisément imaginer qu'ils se rendent vers des contrées plus apaisées. Le spectacle « Papiers de voyage » est un conte musical pour théâtre d'ombres et de papiers pliés, imaginé par Jeanne Sandjian, plasticienne qui n'a jamais perdu son âme d'enfant. « *Ce spectacle est une proposition de Bernard Cavanna qui m'a donné carte blanche* », dit-elle. Jeanne s'est adjoint les talents du conteur Charles Piquion, qui a écrit le texte, de l'oudiste Yousef Zayed, pour la musique, de la comédienne, chanteuse et clown Fatima El Hassouni, et de David Schaffer pour la lumière. Malgré la gravité du sujet, rien de pesant, pas de drame. Dans ce monde de papier, où la mer est comme froissée, où les bateaux se balancent, retenus par des fils, Jeanne réussit le tour de force de créer de l'émerveillement dans les yeux de la petite fille. Car elle découvre et vit plein de choses, comme ce voyage dans un camion, coincée entre deux moutons, ses rencontres avec un ogre, des êtres fantastiques, des monstres marins... et puis il y a les poissons pour lesquelles elle voue une vraie tendresse. Le conte finit bien. Les secousses de l'Histoire n'entravent pas le solide appétit de cette famille : celui de vivre. • MARTINE HUPIER

**ALLEZ
LE BLEU !** P.29

**LUTTE
À LA RADIO** P.30

**ÇA SONNE
AU T2G** P.31

À 19 h, à l'auditorium du conservatoire de musique et de danse Edgar-Varèse.
Entrée libre. Réservations au 01 40 85 64 71.

MERCREDI 3 JANVIER

IL ÉTAIT UNE FOIS

« **L'Heure du conte** », pour les 4-8 ans. À 15h30, à la médiathèque André-Malraux.

VENDREDI 5 JANVIER

CHOCOCONTES



©Agnès Desfosses.

« **Archipel** », par Laurent Dupont, Compagnie Acta. Dès 10 mois. Sur réservations au 01 40 85 49 20. À 10h30, à la médiathèque André-Malraux.

SAMEDI 6 JANVIER

J'AI ADORÉ !

Coups de cœur des lecteurs. Le rendez-vous des amoureux des livres. Prochaine séance le 3 février. Dès 14 ans. À 10h30, à la médiathèque André-Malraux.

JUSQU'AU 6 JANVIER

EXPO PARTICIPATIVE

Dernier jour pour déposer vos objets **high tech** d'hier pour une expo en février (voir *GenMag* de décembre, p. 31). Rens. 01 40 85 64 93. À la médiathèque François-Rabelais.

LES 6 ET 7 JANVIER

FESTIVAL NATIONAL

Celui de l'**ATMF**, soirée «notre culture d'ici et d'ailleurs», le samedi, à partir de 21 h (voir en page 13). À la salle des fêtes.

MARDI 9 JANVIER

ATELIER CONTE

Charles Piquion propose d'enrichir nos imaginaires. Ouvert à tous. Autre séance le 30 janvier. À 18 h, à la MDC.

DU 9 AU 20 JANVIER

THÉÂTRE

« **1993** », d'Aurélien Bellanger, mise en scène Julien Gosselin. Au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons.

MERCREDI 10 JANVIER

CLUB DE LECTURE



« **L'as-tu lu ?** », pour les 7-11 ans. Romans, BD, manga, revues... on partage tout ! À 15h30, à la médiathèque Robert-Doisneau.

10 JANVIER / 10 FÉVRIER

EXPOSITION

« **De Venise à Ouarzazate** », photographies de Saïd Laayari et Jean-Luc Dutrelot. Vernissage le 12, à 18h30. À l'espace Aimé-Césaire.

JEUDI 11 JANVIER

FILM

« **Andreï Roublev** » (1969), d'Andreï Tarkovski. Le périple de ce peintre d'icônes dans la Russie moyennageuse. Présenté par Romain Garcia, président de Vigo pour tous. À 20 h, au cinéma Jean-Vigo.

SAMEDI 13 JANVIER

TOUT-PETITS



Contes et comptines du tapis, un nouveau rendez-vous très doux pour les 0-3 ans. Sur réservations au 01 40 85 60 68. À 10h30, à la médiathèque André-Malraux.

BONNE ANNÉE !

Vœux du maire et de la Municipalité. À 16 h, hall d'honneur de la mairie.

LUNDI 15 JANVIER

FILM

« **Assurance sur la mort** » (1944), de Billy Wilder. La fatalité s'acharne sur les amants meurtriers... À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

MERCREDI 17 JANVIER

ÉVOCACTION

« **Longueur d'ondes - Histoire d'une radio libre** », mise en scène de Bérangère Vantusso. C'est celle de Lorraine Cœur d'Acier, à Longwy en 1979, en pleine crise de la sidérurgie. À 10h45 et 17h30, au lycée Galilée.

CINÉ-RENCONTRE

« **À nous de jouer !** » (2017), documentaire d'Antoine Fromental. Rencontre avec le réalisateur et Christian Comès, ancien principal du collège Jean-Macé de Clichy. À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

17 JANVIER / AU 3 MARS

EXPOSITION

David Rondin et ses lithographies toutes de bleu vêtues. Vernissage le 16, à 18 h. À la MDC.

18 JANVIER / 11 MARS

EXPOSITION



© Catherine Jonville, « Passage ».

Catherine Jonville, artiste-peintre, expose ses toiles aux couleurs intenses. Vernissage le 18, à 18h30. Au CMS Etienne-Gatineau-Sailliant, 3 rue de la Paix.

18 JANVIER / 17 MARS

EXPOSITION

« **Too Dumb To Fail** », de Hoël Durel. Vernissage le 17, à 18 h. À la galerie Edouard-Manet, 3 place Jean-Grandel.

JEUDI 18 JANVIER

SCÈNE OUVERTE

« **Open Jam** », ouvert aux musiciens amateurs et professionnels. À 20 h30, au Tamanoir.

VENDREDI 19 JANVIER

CONCERT

« **Running Backwards** », Andy Emler quartet. Entrée libre. Réservations au 01 40 85 64 71. À 20 h, à l'auditorium du conservatoire Edgar-Varèse.

CONCERT

Alsarah + The Nubatones, soul-pop nubienne. À 20 h30, au Tamanoir.

SAMEDI 20 JANVIER

ANIMATION

« **Nuit de la lecture** ». Entrée libre. De 17 h à 22 h, à la médiathèque François-Rabelais.

ATELIER



« **Œuvres millénaires** » avec Karima Djelid, de la compagnie Phénix. Le thème : l'origine des contes choisis par Walt Disney. Inscriptions sur compagniephenix@sfr.fr ou au 06 16 10 17 15. De 14h à 18h, 45 avenue Chandon.

LA MUSIQUE SAM'DIT !

On écoute **toute la musique qu'on aime !** À 16 h, à la discothèque François-Rabelais.

CLUB DE LECTURE

« **Passeurs de livres** » font leur soirée pyjama. Pour les 8-14 ans. À 17h30, à la médiathèque François-Rabelais.

SORTIE



Plus de 50 **espèces d'oiseaux** nichent aux Chanteraines. Allons les observer ! Jumelles et chaussures confortables de rigueur. Inscriptions auprès d'Alain Cléty, de la LPO, au 06 99 16 52 12. À 9 h, RV à l'entrée du parc, près de la station RER.

LUNDI 22 JANVIER

DÉBAT UP 92

«La globalisation peut-elle être écologique?»

avec Fabrice Flipo, philosophe; Pierre Thorez, géographe; Christophe Buson, ingénieur agronome. À 20 h, à l'auditorium de la médiathèque François-Rabelais.

MERCREDI 24 JANVIER

CLUB DE LECTURE

Vous êtes amateur de **manga** ? C'est le moment de venir en parler !

À 16h30, à la médiathèque François-Rabelais.

ATELIER

« Poids plume », avec le duo Frangélik.

De 14 h à 18 h, à la médiathèque André-Malraux.

JEUDI 25 JANVIER

DIPLÔMÉS

Réception des jeunes du **CAP au bac + 3**. À 18 h, salle du conseil municipal.

VENDREDI 26 JANVIER

MUSIQUE ET POP-UP

« Papiers de voyage », de Jeanne Sandjian.

Entrée libre. Réservations au 01 40 85 64 71. À 19 h, à l'auditorium du conservatoire Edgar-Varèse.

SAMEDI 27 JANVIER

PORTES OUVERTES



Pour tout savoir sur le **lycée Galilée**. (voir page 13) De 9 h à 12 h, 79 avenue Chandon.

SPECTACLE MUSICAL

« **Vox, le mot sur le bout de la langue** », compagnie La Balbutie. Dès 9 mois. À 16 h et 17h30, à la MDC.

ÉCOUTE, ÉCOUTE

« **Lis-moi une histoire** », pour les 2-5 ans. À 10h30, à la médiathèque Robert-Doisneau.

ATELIER

« **Poids plume** », avec le duo Frangélik. Scène ouverte après l'atelier.

Renseignements au 01 40 85 60 37.

De 14 h à 18 h, à la médiathèque Robert-Doisneau.

CINÉ-GOÛTER



« Wallace et Gromit : cœurs à modeler »

(1995), de Nick Park. Que du bonheur ! Dès 5 ans. À 16 h, au cinéma Jean-Vigo.

LUNDI 29 JANVIER

FILM

« **Le Privé** » (1973), de Robert Altman. Philip Marlowe inculpé de meurtre !

À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

LES 30 ET 31 JANVIER

RESTITUTION

Des habitantes ont écrit un texte collectif. Elles le jouent sur le thème « **la ville côté femmes** ».

Avec les Urbaine.s. Réservations au 01 40 85 64 50.

À 20 h, à la MDC.

JUSQU'AU 31 JANVIER

EXPOSITION

« **Les chemins gennevillois de la musique** », par le CCPC. 3 rue Victor-Hugo.

MERCREDI 31 JANVIER

À CLIQUER !

« **À vos tablettes !** », pour les 6-10 ans.

À 15h30, à la médiathèque Robert-Doisneau.

JEUDI 1^{ER} FÉVRIER

MUSIQUE ET DANSE

« **Sonneurs** », d'Erwann Keravec, comemuse. En première partie, restitution d'un stage de danse, « **Enfant** », de Boris Charmatz.

À 20 h, au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons.

VENDREDI 2 FÉVRIER

MUSIQUE DE CHAMBRE



Quatuor en sol mineur K.478, de **Mozart** ; quatuor en ut mineur op.60, de Brahms, par Jean-Claude Bouveresse, Pierre-Henri Xuereb et Emmanuelle Bertrand. Entrée libre. Réservations au 01 40 85 64 71.

À 20 h, à l'auditorium du conservatoire Edgar-Varèse.

CAFÉ BAVARD

*DUUU, web radio, organise une **soirée festive** à la MDC, un jour où les sirènes retentissent, en poésie et en musique. Buffet et verre de l'amitié ! Entrée libre. Réservations au 01 40 85 64 50.

À 19 h, à la MDC, 16 rue Julien-Mocquard.

Entendre des voix

→ **SAMEDI 27 JANVIER**



Au centre de la scène, une enveloppe géante se froisse, se plie, bruisse et craque. Une matière brute, indéfinie, qui respire et tente de se lever. Comme le son primitif et sans contour avant qu'il ne devienne parole. De cette enveloppe surgit la chanteuse-comédienne qui découvre sa voix, chuchote, gémit, psalmodie, vocalise et crie. Sa voix vit, frémit et veut sortir. Elle court après le mot sur le bout de sa langue, explore l'étendue de sa voix, jongle avec les syllabes, comme le fait le jeune enfant qui découvre le langage, son langage.

Dans «Vox, le mot sur le bout de la langue», présenté par la Compagnie La Balbutie, les deux interprètes créent un dialogue vocal incessant avec les jeunes spectateurs, locuteurs et vocalistes en herbe. Grâce à une astucieuse scénographie, leurs réponses, échos, imitations, réactions sont repris et traités en direct dans le système électroacoustique par le créateur sonore : des coussins, lampes, globes surgissent des sons en écho, et tout l'espace se met à parler et à dialoguer ! Atelier familial à 11 h (renseignements au 01 40 85 64 55).

→ À 16 h et 17h30, à la MDC, 16 rue Julien-Mocquard. Dès 9 mois.

La nuit, on lit

→ **SAMEDI 20 JANVIER**

La Nuit de la lecture, c'est une grande première ! La médiathèque François-Rabelais allume les lumières à la nuit tombée pour mieux la découvrir sous un autre jour. De 17 h à 20 h, un bibliomaton – pour se relooker avec les collections de la

médiathèque ! – et une cabane à fanzines vous tendent les bras. Avec cette dernière, c'est faire connaissance avec la diversité de l'édition «fait maison» dans un espace insolite. De 17 h à 19 h, place aux lectures musicales autour du thème de la nuit, et atelier d'écriture pour s'amuser et jouer avec les livres et les mots. De 19 h à 20 h, un apéro speed booking permet de livrer ses coups de cœur, sans modération. Enfin, de 20 h à 22 h, on finit cette nuit de la lecture autour de contes et autres histoires racontés par qui aura envie. Cerise sur le gâteau, si vous êtes le roi ou la reine du dessert, pas d'hésitation : apportez-le. La nourriture de l'esprit, ça passe aussi par une délicieuse tarte aux pommes !

→ De 17 h à 22 h, à la médiathèque François-Rabelais.





3 AU 9 JANVIER	MERCREDI 3	JEUDI 4	VENDREDI 5	SAMEDI 6	DIMANCHE 7	LUNDI 8	MARDI 9
CŒURS PURS	14h15 20h30	18h15	20h30	16h15 21h	18h15	18h30	18h15 20h30
THE FLORIDA PROJECT	18h15	20h30		18h30	18h15	16h15	20h30
GARDE ALTERNÉE	16h30		14h30 18h30	14h 21h	16h15	16h15	
LE CRIME DE L'ORIENT EXPRESS	18h15	14h30 20h30	18h15	18h30	14h		18h15
MAKALA	20h30			16h15		18h30	
FERDINAND	14h30 16h30	14h30 18h15	14h30 20h30	14h	14h 16h		
10 AU 16 JANVIER	MERCREDI 10	JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16
LA PROMESSE DE L'AUBE	15h30 20h30	18h	20h30	18h 21h	14h45 18h30	20h30	18h
TOUT LÀ-HAUT	18h30	20h30	18h30	14h	17h15	18h30	20h30
EL PRESIDENTE	18h15 20h30	18h	20h30	16h 18h15	14h 19h	18h15	18h15 20h30
JUMANJI	14h 16h15		18h15	14h 21h	16h15		
LA SOURIS DU PÈRE NOËL	14h30			16h15 17h	14h		
ASSURANCE SUR LA MORT						20h30	
ANDREÏ ROUBLEV		20h					
17 AU 23 JANVIER	MERCREDI 17	JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23
DOWNSIZING	14h30 20h30	18h	18h 20h30	16h 18h30 21h	14h 19h	18h15	18h 20h30
TOUT L'ARGENT DU MONDE	17h15	20h30	20h30	17h	16h30	18h15	20h30
MOMO	15h30	18h15	18h	14h 21h	16h45	16h30	18h
I AM NOT A WITCH	18h	20h30		19h15	15h 18h45	16h30	
ALICE COMEDIES	14h30 17h15			16h	14h		
A NOUS DE JOUER !	20h30			14h			
24 AU 30 JANVIER	MERCREDI 24	JEUDI 25	VENDREDI 26	SAMEDI 27	DIMANCHE 28	LUNDI 29	MARDI 30
IN THE FADE	16h15 18h15 20h30	18h15	18h15 20h30	14h 18h30 21h	16h	18h15	18h15 20h30
LA SURFACE DE RÉPARATION	14h30 18h	18h30 20h30	20h30	16h 18h30	14h	18h30	20h30
VERS LA LUMIÈRE	16h15	20h30	18h30	14h 21h	18h15		18h30
L'USINE DE RIEN	20h				17h30	20h30	
WALLACE & GROMIT : CŒURS À MODELER	14h30			16h	14h		
CRO MAN					15h30		
LE PRIVÉ						20h30	



CINÉ-RENCONTRE

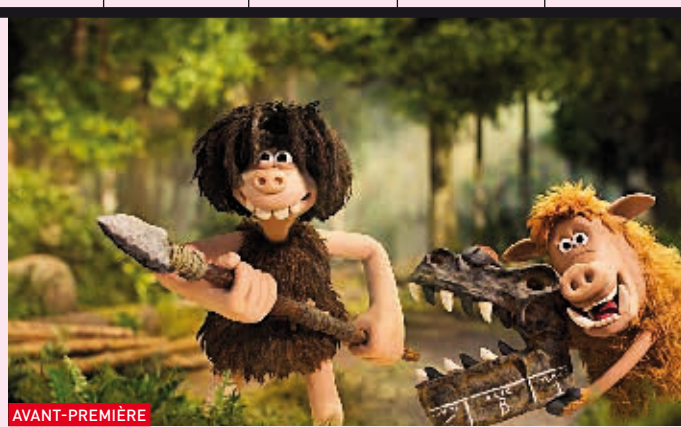
À NOUS DE JOUER !

Un film documentaire d'Antoine Fromental (2017).

À Clichy, le principal du collège Jean-Macé (Christian Comès) a décidé d'encourager les méthodes alternatives pour lutter contre l'échec scolaire. Au cœur de ce projet, deux classes : la classe rugby et la classe théâtre. Et ça marche, même si l'Éducation nationale lui coupe les crédits... Cette année, le défi est double – participer aux championnats de France, pour les uns, monter sur la grande scène du théâtre de Clichy, pour les autres.

« À nous de jouer ! » dresse un portrait riche et complexe de la société d'aujourd'hui, tout en posant une question essentielle : comment changer l'école pour que chacun y trouve sa place ?

À VOIR Mercredi 17 janvier, à 20h30, en présence du réalisateur Antoine Fromental et de Christian Comès, ancien principal du collège Jean-Macé.



AVANT-PREMIÈRE

CRO MAN

Un film d'animation de Nick Park (2018).

Nous sommes à la Préhistoire, quand les dinosaures et les mammouths parcouraient encore la Terre. Une tribu de l'âge de pierre découvre que ses voisins en sont déjà à l'âge de bronze. Un homme des cavernes courageux, Doug, et son meilleur ami, Hognob, s'unissent pour sauver leur tribu d'un puissant ennemi. Dans un anachronisme assumé, les deux tribus vont s'affronter dans ce qui deviendra le premier match de football de l'histoire de l'humanité. Cette comédie marque le retour à la réalisation de Nick Park, le roi de la technique du stop motion, douze ans après « Wallace et Gromit - Le Mystère du Lapin-garou », « Chicken Run » et « Shaun le mouton ». Irrésistiblement drôle.

À VOIR Dimanche 28 janvier, à 15h30.

EXPOSITION DU 17 JANVIER AU 3 MARS



David Rondin, «4 figures», 69,5 x 50 cm (détail).

Couleur fondamentale

« Le bleu est-il une couleur froide ? »

Cette interrogation est le titre de l'exposition de David Rondin, accueillie à la MDC, de 27 œuvres et dessins, accompagnés de textes.

Allons nous immerger dans ce grand bleu, cet océan de « lithographures », comme il les appelle, qui nous entraîne vers les grands fonds.

Vernissage mardi 16 janvier, à 18 heures.

C'est fou le nombre de nuances de bleus qui existent. Cobalt, outre-mer, lavande, horizon... On ne peut les citer tous. Mais pour David Rondin, qui s'est frotté à cette couleur, une chose est sûre, la couleur parfaite ne sort jamais du tube, « c'est plutôt en alchimiste, par goût du jeu, que je cherche un bleu. » Mélangé au rouge ou au jaune, le bleu prend un tout autre air, comme si il se prêtait au jeu du peintre. David peint et dessine depuis qu'il est tout petit. Une envie et un besoin. Il aurait pu faire les Beaux-Arts, tanné un temps par un professeur. Il est devenu bibliothécaire –

depuis 21 ans à la médiathèque François-Rabelais –, une autre nourriture de l'esprit. D'ailleurs, quand il ne peint pas, il écrit. Si on peut être aveuglé ou ressentir un vertige devant une toile blanche, David, lui, n'oublie jamais que l'œil est toujours en mouvement. « Au départ, dit-il, j'imagine un tableau, un trait, une ligne, une trajectoire et cela m'entraîne. D'un coup, j'abandonne mon idée de départ, et plus je dérive, plus c'est réussi. Parfois, je saborde ! On n'est jamais statique dans sa tête. En musique, on répète jusqu'à ce que ce soit acceptable. En peinture, c'est pareil. »

BAGARRE ET HARMONIE

Si David aime travailler en paix et seul, c'est pour mieux partir à l'abordage de ses toiles qu'il imagine longues de 5 mètres – en réalité, 50 cm X 70 cm, voire un peu plus pour certaines. Le mouvement et le geste sont nécessairement larges, l'énergie démultipliée, amplifiée par son état d'esprit du moment. « Je pense à tout ce qui me révolte et à tout ce que j'aime, confie-t-il, les deux choses se télescopent, ça crée une tension... de la ferveur ! » Pour lui, peindre est parfois une bagarre. Mais le but est d'arriver à un tableau. Et lorsque la nature du papier fait naître une couleur changeante, mate ou transparente, que l'acrylique tient toutes ses promesses de grande résistance à la lumière, quand ces « lithographures » sont comme des gravures, arrivent l'harmonie et le bien-être. C'est sans doute à ce moment-là que David lève la tête dans son atelier à l'éclairage zénithal, pour regarder le bleu changeant du ciel. • MARTINE HUPIER

➤ « Le bleu est-il une couleur froide ? », à la MDC, 16 rue Julien-Mocquard. Renseignements au 01 40 85 64 50.

EXPOSITION

DU 18 JANVIER AU 17 MARS

IMMERSION TOTALE



Hoël Duret©Adagp, Paris, 2017

► Hoël Duret, né en 1988, qui vit et travaille entre Nantes et Paris, est une énigme artistique ! Son exposition, « Too Dumb To Fail » (« trop bête pour échouer »), est une immersion en volume, une plongée à travers son dernier scénario. Car l'univers artistique d'Hoël Duret est résolument immersif : il évoque l'image et sa fabrication, révèle une histoire des formes, crée des récits inventés, catalysés par des personnages potentiellement réels. C'est ainsi que l'on fait connaissance avec Harvey – personnage central d'une nouvelle de David Foster Wallace –, 34 ans, journaliste, envoyé par son journal pour huit jours sur le MS Lagoon Princess en mer des Caraïbes. Ce que Harvey n'avait pas prévu, c'est la panne du paquebot, l'obligation pour lui de rester enfermé dans sa cabine à regarder des films d'action des années 90... jusqu'à ce que le navire s'échoue et qu'il décide de sauter par-dessus bord... Vernissage mercredi 17 janvier, à 18 h.

► « Too Dumb To Fail », à la galerie Edouard-Manet, 3 place Jean-Grandel. Renseignements au 01 40 85 67 40.

ARTS GRAPHIQUES - THÉÂTRE MERCREDI 17 JANVIER

Radio libre expression



Le 17 mars 1979, au cœur du bassin sidérurgique de Longwy, une radio libre émet pour la première fois. Lorraine Cœur d'Acier (LCA) devient le média du combat des ouvriers pour préserver leur emploi et leur dignité. La population s'empare aussi des micros pour faire entendre d'autres voix. Cette histoire, Bérangère Vantusso, metteur en scène, a semblé la réentendre au détour des commissions de Nuit debout dans le désir de se penser hors de toute organisation politique. Pour elle, cette expérience de 1979 a quelque chose à dire de la liberté aux jeunes gens d'aujourd'hui, en particulier ceux du lycée Galilée qui ont participé à ce projet, intitulé « Longueur d'ondes – Histoire d'une radio libre ».

La forme du spectacle est inspirée d'un art du conte japonais, le kamishibai, littéralement « pièce de théâtre sur papier ». Le narrateur raconte une histoire en faisant défiler de grands dessins glissés dans un castelet de bois. Bérangère Vantusso, en collaboration avec Paul Cox pour la réalisation des images, contera les seize mois épiques durant lesquels cette radio a émis. Le papier, support des images, est aussi la matière du récit. Dans les plis, c'est l'Histoire qui est invitée. • M.H.

→ À 10h45 et 17h30, au lycée Galilée, 79 avenue Chandon. Production Compagnie Trois-Six-Trente. Coproduction Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, avec le soutien du Théâtre de Gennevilliers.

THÉÂTRE DU 9 AU 20 JANVIER

AU BOUT DU TUNNEL

► « 1993 », mis en scène par Julien Gosselin, sur un texte d'Aurélien Bellanger, évoque comment le tunnel sous la Manche reliant Douvres à Calais est devenu un symbole douloureux de la crise des réfugiés. Tout commence au mitant des années 90, quand des réfugiés kurdes ou kosovars font des anciens entrepôts ayant servi à la construction du tunnel une zone de transit. Ici, est interrogée la vision d'une génération : que signifie être né après la chute du mur de Berlin ? De quelles déceptions, de quels rêves hérite-t-on ? Qui aurait imaginé en inaugurant le tunnel sous



Photo : Jean-Louis Fernandez

la Manche, en 1993, qu'au même endroit surgirait quelques années plus tard la Jungle de Calais ?

→ Au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons. Représentations du lundi au vendredi, à 20 h ; samedi et dimanche, à 16 h. Relâche jeudi 11 et mardi 16 janvier. Réservations au 01 41 32 26 26.

MUSIQUE ET DANSE JEUDI 1^{er} FÉVRIER

Maître sonneur

On connaît le quatuor à cordes, le quatuor à vent. Désormais, il faut compter avec un ensemble d'instruments – la bombarde, le biniou koz, la cornemuse écossaise (devenue bretonne depuis un siècle) et la trélongbarde – de la tradition sonnée en Bretagne, le quatuor de sonneurs d'Erwan Keravec, joueur insolite et inégalé de cornemuse. Dans ses mains, son instrument joue toutes les musiques, sans lien avec une culture particulière. Son truc, c'est le jeu, les musiques improvisées, les métissages, la composition. En vérité, ce sac de peau servant de réservoir d'air avec plusieurs tuyaux sonores à anches, dont un est percé de trous, cache bien son jeu.

En première partie, les élèves présentent le travail de leur stage de danse à partir de la chorégraphie de Boris Charmatz, « Enfant », créée en 2011 au festival d'Avignon. Deux danseurs de cette pièce intense accompagnent une nuée impétueuse d'enfants qui s'éparpillent sur le plateau, comme une volée d'oiseaux. Les grands transmettront des matériaux chorégraphiques aux petits. Tous danseront au son de la cornemuse, celle d'Erwan Keravec, dont les notes bourdonnent et glissent. Des horizons inédits défrichés rien que pour nous, spectateurs. • MARTINE HUPIER

→ À 20 h, au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons. Réservations au 01 41 32 26 26.



Lumières dans la ville © Catherine Jonville.

EXPOSITION

DU 18 JANVIER AU 11 MARS

LES LUMIÈRES DE LA VILLE

► Catherine Jonville peint depuis 2004. Ses rouges sont intenses et puissants, ses bleus sont électriques et profonds. Ses personnages marchent en ville, on entend presque le brouhaha des rues. Parfois, les perspectives sont fuyantes, les lumières scintillent. Sa série sur New York, avec ces scènes de vie, a un côté Edward Hopper. La couleur, c'est la vie. Vernissage jeudi 18 janvier, à 18h30.

→ Au CMS Etienne-Gatineau-Saillant, 3 rue de la Paix.

CONCERT VENDREDI 19 JANVIER

TOUTE LA MUSIQUE QUE J'AIME



© Sylvain Gripoix.

► Voici un quartette de luxe, Messieurs-Dames : le Running Backwards du pianiste et compositeur Andy Emler, qui débarque avec un jazz affranchi des barrières stylistiques. L'intitulé du groupe pourrait évoquer cette discipline surprenante qui consiste à reculer... Il n'a échappé à personne que les valeurs humaines tendent à régresser. Pour contrer le phénomène, le groupe choisit d'être porteur d'une énergie vitale et refuse un certain somnambulisme citoyen. Résultat : des musiques en liberté, l'échange, le partage. Et le groupe le prouve puisqu'il est en concert avec le conservatoire d'Argenteuil. Ensemble, ils construiront un moment fort et convivial de pur bonheur musical. Que demander de plus, franchement ?

→ À 20 h, à l'auditorium du conservatoire Edgar-Varèse. Entrée libre. Réservations au 01 40 85 64 71.

MUSIQUE DE CHAMBRE

VENDREDI 2 FÉVRIER

ŒUVRES ÉMOUVANTES

► Mozart et Brahms ont donné au quatuor de piano ses lettres de noblesse. Mozart en a composé deux, Brahms, trois. Ces cinq œuvres font partie du répertoire le plus prestigieux de la musique de chambre. Le Quatuor n° 1 en sol mineur K.478, de Mozart, présente toutes les facettes de l'expression, de la puissance tragique du 1^{er} mouvement à l'allégresse du 3^e en passant par la tendresse du 2^e. Poétique, véhément, mélancolique, on perçoit toute la perfection de l'écriture puissante de Mozart. Le Quatuor n° 3 en ut mineur op. 60, de Brahms, est un chef-d'œuvre de maîtrise et de maturité. Le mouvement lent est l'un des plus émouvants de la musique classique. Avec Jean-Claude Bouveresse, Pierre-Henri Xuereb et Emmanuelle Bertrand.

→ À 20 h, à l'auditorium du conservatoire Edgar-Varèse. Entrée libre. Réservations au 01 40 85 64 71.

Séraphia Scherrer est à la tête du commissariat de police de Gennevilliers depuis 2016. Une institution qui travaille main dans la main avec les différentes structures de la Ville pour réduire les incivilités. En ce début d'année, quel est le bilan ?

8 000 personnes reçues et 7 000 procédures effectuées par an. Au commissariat de Gennevilliers, on ne chôme pas. Ouvert 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, la structure requiert le travail d'une centaine d'agents. Les équipes s'y relaient pour offrir le meilleur accueil possible aux usagers et assurer la sécurité des Genevillois.

Pour y parvenir, un important travail de partenariat est mené. «*Nous échangeons en permanence des informations avec les différents acteurs de la Ville et les représentants des établissements scolaires, souligne Séraphia Scherrer, commissaire des lieux depuis 2016. Ce partage permet d'agir plus efficacement. Par exemple, lors des débordements qui sont survenus pour contester la loi Travail, en novembre 2016, au lycée Galilée, mes équipes ont été mobilisées pendant près de trois semaines. Avec le proviseur de l'établissement, Lionel Pinard, nous avons travaillé dans la transparence et pu identifier les auteurs des faits. Un rappel à la loi leur a été adressé, mais assorti d'une exclusion. Cette action a porté ses fruits. On peut remarquer que les débordements en 2017 ont simplement été épisodiques. Cette évolution donne du sens à notre travail.*»

Depuis que Séraphia Scherrer a pris ses fonctions, elle a pu constater d'autres améliorations concernant les incivilités à Gennevilliers. On note une baisse de 30% des dégradations du type incendies de véhicules ou dommages sur les biens publics. Les cambriolages sont eux aussi moins fréquents. Pendant l'installation des habitants du quartier République, ils étaient très nombreux (286 par an) mais aujourd'hui ils sont en diminution (160 par an).

Aux yeux de la commissaire, «*il est important de débarrasser les habitants des incivilités qui nuisent au quotidien.*» Avec ses équipes, elle lutte aussi contre le stationnement gênant et dangereux. 1 200 véhicules sont enlevés chaque année et 6 000 verbalisations ont été réalisées en 2017. Afin de faciliter la démarche, les policiers sont désormais équipés de tablettes «*Néo*» au fonctionnement intuitif.



L'union fait la force



Séraphia Scherrer dirige le commissariat depuis deux ans.

DANS L'OBJECTIF

Un autre outil apporte un soutien indéniable aux forces de police : les caméras. Elles sont 60, disséminées dans la ville. «*En un an, 18 nouveaux appareils ont été mis en place aux Agnettes, avec l'appui de la Municipalité, et nous avons désormais un agent dédié à la fonction de vidéo-opérateur, se réjouit la commissaire. Grâce à l'installation de la vidéosurveillance, nous pouvons résoudre de nombreuses enquêtes. Nous avons pu interpellé des*

jeunes mis en cause dans les rixes qui opposent différents quartiers de la ville, ou Gennevilliers à Asnières. Nous identifions également les personnes qui font des dépôts sauvages ou des délits de fuite après un accident de la circulation, et nous veillons à empêcher les rassemblements dans les halls d'immeuble pour la tranquillité des résidents.» Pour rendre ce système encore plus efficace, la vidéo-verbalisation va prochainement être mise en place. Au-delà des caméras, ceux qui peuvent



La Ville apporte son soutien aux missions du commissariat par une aide matérielle : l'achat de caméras et d'un véhicule de service, mais aussi la rénovation des locaux dont elle est propriétaire.



donner l'alerte face à une incivilité demeurent les habitants eux-mêmes. *« Il faut être un citoyen vigilant et prévenir la police lorsqu'il y a une nuisance ou une personne en danger pour que nous intervenions au plus vite. De mon côté, je participe régulièrement aux réunions publiques, car c'est ce moment que choisissent de nombreux habitants pour faire remonter des faits. »*

MIEUX VAUT PRÉVENIR

Les forces de police ne tiennent pas uniquement un rôle de répression. La prévention est aussi un souci majeur pour la commissaire. Un officier tient le rôle d'agent de liaison entre tous les partenaires, ce qui permet d'obtenir des informations en temps réel et d'être plus réactif. Une cellule de veille éducative (CVE) est également en place. Elle se compose de l'agent de prévention, d'un magistrat des mineurs et de représentants des établissements scolaires et de la Ville. Elle permet entre autres de surveiller l'absentéisme et d'éviter l'entrée dans la délinquance. Ces dispositifs contribuent à rester vigilant à certains types de marginalisation, tels que la prostitution ou le trafic de stupéfiants. *« Finalement, c'est surtout une cinquantaine de jeunes qui posent problème. On les retrouve dans les halls d'immeuble et ils participent aux rixes. Mais globalement, il n'y a pas une délinquance exceptionnelle sur la ville »,* remarque la commissaire. Cependant, beaucoup de jeunes ont des idées préconçues vis-à-vis de la police. Pour déconstruire cette image négative, le concours Clémenceau a été mis en place. Le principe : des collégiens viennent découvrir les locaux et le métier. *« Cela permet d'humaniser une institution. »* Et lorsque Séraphia Scherrer les reçoit, elle n'hésite pas à leur donner un conseil : *« Inscrivez-vous à la boîte ! Ça vous défoulera et aidera à canaliser votre énergie. »* Ces rencontres, mais aussi l'échange avec les habitants et les familles, sont un point important pour elle. *« Gennevilliers est comme un village. Tout le monde se connaît et c'est une force unique. Les adultes se font relais auprès des jeunes et c'est une bonne chose. On a tous besoin les uns des autres... »*

• NORA KAJJIOU

Contacts

En cas d'urgence, composer le 17 et non le numéro du commissariat. En effet, les effectifs de police sont mutualisés sur plusieurs communes. Si aucune équipe n'est disponible à Gennevilliers, celles voisines pourront intervenir rapidement.

Pour une eau moins calcaire,
le SEPG se dote d'une unité
d'adoucissement collectif.

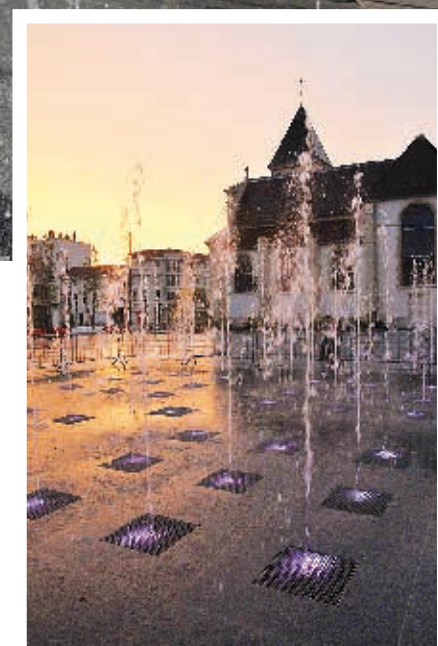
L'eau dure part en douce

Au mois de juillet prochain, c'est la fin du calcaire en excès dans l'eau du robinet. Le Syndicat des eaux de la presqu'île de Gennevilliers va mettre en place une unité d'adoucissement collectif de l'eau dans son usine du Mont-Valérien. De quoi réaliser des économies d'énergie, soulager nos lave-vaisselle et même faire du bien à notre peau.

«**Ma peau ne dit pas merci à l'eau du robinet**», soupire Valeria en fronçant les sourcils. La jeune femme, sujette à l'eczéma, en mesure les effets délétères sur son épiderme sensible. Pour lui ôter sa sécheresse et lui rendre sa douceur, elle fait la fortune des fabricants de crèmes hydratantes... La faute au calcaire, présent en trop grande quantité dans l'eau. On la qualifie de «dure» lorsqu'il y a de fortes concentrations en calcium ou magnésium. En Ile-de-France, l'eau est naturellement chargée de carbonate de calcium. Le même désagrément se pose pour d'autres usages domestiques. On connaît tous la traque aux dépôts de tartre dans

les lavabos, les taches blanchâtres sur la vaisselle. À force d'entartrage, les machines à laver et les lave-vaisselle vieillissent prématurément. Pour y remédier, le recours à des produits détartrants n'est pas la panacée et coûte cher à l'emploi. L'excès de calcaire dans les tuyauteries augmente les risques de fuite et entraîne une hausse de la consommation énergétique. Il peut obturer rapidement des équipements de production et de distribution d'eau chaude, obligeant à investir dans des équipements de traitement onéreux. Idem pour les entreprises ! Demandez aux restaurateurs ou aux blanchisseurs ce qu'ils en pensent. Enfin, savez-vous que 39% des consommateurs

d'eau la boivent en bouteille à cause de son mauvais goût supposé, mais aussi pour sa dureté ? Quant à l'utilisation d'un système individuel de filtration domestique, il peut générer une facture salée. Et puis, boire de l'eau chargée de calcium et de magnésium n'est pas, en soi, néfaste pour la santé car notre corps a besoin de ces minéraux. Afin de résorber les nuisances liées au calcaire, le SEPG (Syndicat des eaux de la presqu'île de Gennevilliers) a chargé l'entreprise Suez de créer une unité d'adoucissement collectif de l'eau dans son usine de production du Mont-Valérien. «Ce système consiste à enlever l'excès de calcaire lors du traitement de l'eau



▶ 35 millions de m³ d'eau potable

Le SEPG (Syndicat des eaux de la presqu'île de Gennevilliers) est le 2^e syndicat producteur et distributeur d'eau potable de France, et le 3^e acteur de l'eau de la métropole francilienne. Il regroupe dix communes du nord des Hauts-de-Seine, dont Gennevilliers, et dessert 610 000 habitants. Plus de 35 millions de m³ d'eau potable sont vendus annuellement par le SEPG. Le syndicat est l'autorité organisatrice, mais il a contractualisé avec la société Suez une délégation de service public. Celui-ci prend ainsi totalement à sa charge l'exploitation de l'usine et des réseaux, les interventions d'urgence et la gestion de la facturation et du suivi clientèle.

potable, permettant ainsi de conserver une minéralité équilibrée», explique-t-on au SEPG. Parmi les solutions techniques existantes, la décarbonatation par décanation a été retenue. Pourquoi ce procédé ? Il est plus compétitif car il ne nécessite pas de nouvelles installations. Il suffit de réaménager à cet usage l'un des trois décanateurs du site.

LA DÉCARBONATATION, COMMENT ÇA MARCHE ?

« En ajoutant une base de soude, on va déstabiliser l'eau et changer son acidité ou PH, ce qui aboutira à une solidification du calcaire en excès », explique François Ber-

nazeau, directeur des grands projets chez Suez Eau Ile-de-France. On peut comparer l'opération à la cristallisation du sel dans les marais salants, au fur et à mesure de l'évaporation de l'eau. Une fois le liquide rééquilibré, le calcaire obtenu sera réduit en particules. « Les sédiments seront revalorisés par l'épandage sur les terres agricoles. Cette utilisation permet de rééquilibrer les sols trop acides en évitant de recourir à de la chaux », poursuit François Bernazeau. C'est la « green touch » de la décarbonatation dans sa version décanation. Plus ou moins 4 000 tonnes de calcaire seront « capturées » par an. Dix millions d'euros sont investis dans ce projet, avec une mise en route fixée au

1^{er} juillet 2018. Quant à la facture, le SEPG se veut limpide : « L'investissement dans cette unité va générer une hausse annuelle moyenne de 18 € pour une facture type de 120 m³, ce qui correspond à la consommation d'une famille de quatre personnes, dont deux adultes », précise-t-il. Mais le SEPG annonce que l'arrivée de l'eau adoucie entraînera, à l'inverse, une économie par an d'environ 150 € par foyer, si l'on considère la baisse de la consommation énergétique, la fin des achats d'équipements individuels de traitement et une plus grande longévité de nos appareils ménagers. Bref, une opération gagnante-gagnante qui coule de source.

• FRÉDÉRIC LOMBARDO

Tous en selle !

Au printemps prochain, la Ville accueillera trois stations Vélib', à l'angle des avenues Chausson et Gabriel-Péri, devant le RER C aux Barbanniers, et avenue Lucien-Lanternier.

Un tiers des Vélib' seront électriques et disposeront de fonctionnalités innovantes : grâce au système Overflow, les usagers pourront accrocher leurs vélos aux bornes... même pleines. Un boîtier électronique permettra aux utilisateurs d'être connectés directement à leur smartphone, via Bluetooth. Le tableau de bord affichera

ainsi la distance parcourue et le temps de location du vélo. Au total, chaque station disposera de 20 à 30 vélos.

Les futurs abonnés devront créer un compte sur le site Internet en choisissant une des formules d'abonnement.

➔ Plus d'informations sur le site velib2018.com



Vélib' vient de présenter sa nouvelle génération de vélos, sur le parvis de Carrefour.

C'est la saison de la fraise

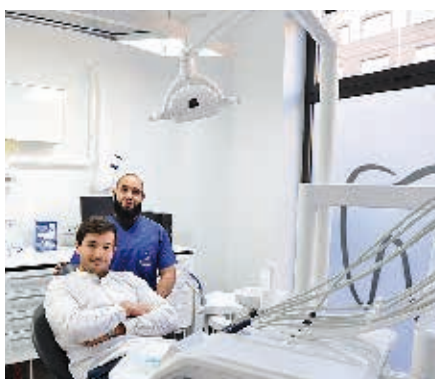
Depuis début décembre, Séline Karakus a ouvert un centre dentaire au 42-44 avenue Chandon.

« **Ça n'arrête pas de sonner.** » Voix douce et accueil chaleureux, cette Gennevillaise de 28 ans ne s'attendait peut-être pas à connaître un tel succès. Habitante de Chandon-Brenu-Sévinés, elle est à la tête du seul centre dentaire de la commune, depuis le mois dernier : « *Gennevilliers, c'est ma ville. Je connais la population. Il y avait une forte demande.* »

Auparavant, le centre médical de santé Étienne-Gatineau-Saillant était le seul à disposer d'un service dédié aux soins dentaires. Mais obtenir un rendez-vous demandait plusieurs mois d'attente. « *Ici, les délais n'excéderont pas une dizaine de jours. C'est un établissement à taille humaine. Il y aura un contact avec les patients. On ne suit pas que des dossiers* », assure la jeune entrepreneuse, dont la structure conventionnée avec la Sécurité sociale ne pratiquera pas de dépassements d'honoraires.

Quatre dentistes et assistantes travailleront au sein du centre où confort et relaxation sont les maîtres-mots. Un fauteuil massant est situé à l'accueil et une télévision est placée dans chaque cabinet au-dessus du siège du patient. « *On leur laissera même la télécommande (rires). En revanche, on ne diffusera pas de séries ou de matches de football.* » Une rage de dents peut si vite arriver...

➔ 42-44 avenue Chandon
Tél. 01 40 86 41 56



ORDURES MÉNAGÈRES

Collecte **les lundis, mercredis et vendredis** devant les immeubles, **les lundis et vendredis** devant les pavillons. Le tri (bacs jaunes) est collecté partout, **tous les jeudis**. Seuls les dépôts en conteneurs sont collectés.

LES ENCOMBRANTS

La collecte des objets encombrants s'effectue **le premier mardi de chaque mois**, dès 6 h du matin, sur l'ensemble de la ville. On peut déposer les déchets occasionnels, notamment les équipements ménagers usagés : mobiliers, matelas, cartons, emballages volumineux d'équipements ménagers, appareils électroménagers.

➔ Prochains passages : les mardis 6 février et 6 mars.

TOUS ENFOIRÉS

33 ans après leur lancement à Gennevilliers, les Restos du cœur sont toujours là. L'association organise des distributions alimentaires, 3 bis boulevard Gallieni, les mardis, jeudis, de 8 h 30 à 11 h 30, le vendredi jusqu'à 11h, et propose également d'autres services à la personne : aide à la recherche d'emploi, accès à la justice, alphabétisation. Inscriptions pour accéder à la distribution alimentaire : mardis et jeudis, de 8 h 30 à 10 h, jusqu'à la mi-mars, pour la session d'hiver. Les Restos recherchent des bénévoles, disponibles quelques matinées en semaine ou des bénévoles d'un jour pour la collecte nationale alimentaire, organisée un week-end en mars.

➔ Plus de renseignements sur le site : <https://www.restosducoeur.org/> ou à l'antenne des Restos du Cœur de Gennevilliers, au 01 55 02 00 16.

LAURIERS

Le projet Agrocité a gagné un prix d'innovation politique, à Vienne. La récompense a été décernée par 1 000 jurés citoyens européens selon cinq critères : créer du lien, restaurer la confiance, la participation, l'environnement et la viabilité financière. Cette micro-ferme urbaine, en cours d'installation aux Agnettes, proposera une multitude d'activités (jardinage, élevage, bricolage, compostage...) à tous ceux qui souhaitent s'y impliquer. Une porte ouverte a été organisée le mois dernier, afin d'expliquer le principe de l'Agrocité. Le site, composé d'un jardin divisé en parcelles et d'un bâtiment de 250 m² tout en bois, sera ouvert fin mars.

MÉDIATHÈQUES

JANVIER

bib.ville-genevilliers.fr



**NUIT
DE LA
LECTURE**

**SAMEDI 20 JANVIER,
À PARTIR DE 17H**

Médiathèque François-Rabelais

VILLE DE
Genevilliers

La ballade de gym

Depuis deux ans, la Gym club genevilloise attire de nouveau les adhérents. Ils peuvent aussi bien s'y adonner à la gymnastique artistique qu'au fitness ou au parkour... dans une ambiance sérieuse et néanmoins chaleureuse.

DEFENSE DE FUMER

Le gymnase Jean-Guimier est un peu la ruche de la gymnastique à Genève...villiers. D'un côté, la gymnastique rythmique déploie ses tenues brillantes et le tourbillon de ses engins ; de l'autre, la gymnastique artistique oscille entre la maîtrise des agrès et les acrobaties au sol. Depuis deux ans, Hassina Tarfoune a pris en main les destinées de la Gym club genevilloise (GCG) alors que le club traversait une période de turbulence. Hassina est une ancienne athlète de haut niveau (championne de France du 800 m) qui a toujours fréquenté la GCG, notamment pour le fitness et le step, une activité que propose d'ailleurs toujours le club le mardi soir (de 18 h à 20 h).

« Je ne voulais pas que le club ferme, avoue Hassina, même si je ne songeais pas à en prendre la présidence. Finalement, le bureau a été renouvelé et l'ambiance est revenue. »

Cela se ressent dans l'évolution des effectifs puisque les adhérents sont passés de



97 à 135 en deux ans... deux tiers de femmes pour un tiers d'hommes. « Les adhérents ont la possibilité de s'entraîner tous les jours pour la compétition, les acrobaties et la gym urbaine ou parkour, une discipline nouvelle qui attire les garçons », souligne Hassina. Entre le responsable technique salarié, Khaled Ghedjadi, des gymnastes bénévoles et une gymnaste qui prépare son BPJEPS *, le club peut compter sur sept encadrants.

Pourtant, eu égard à une importante liste d'attente, le club manque encore d'éducateurs.

LA GYM FAIT DU BIEN

Discipline, contrôle de soi, développement du corps, maîtrise des gestes et du vertige... les bienfaits de la gym sont nombreux que l'on peut pratiquer en loisir comme en compétition. Les adhérents du club sont âgés de six à quarante-cinq



De loisirs ou de compétition, la gym se pratique à tout âge au club genevevois.

ans. « Pour moi, avoue Lou Palierne (voir ci-dessous), la gym permet de travailler la physique et le mental, cela agit sur le dépassement de soi et rejaille sur la vie en général pour en surmonter les épreuves, vaincre la timidité, réussir des choses qu'on n'arrivait pas à faire avant. »

La GCG aligne en compétition une équipe de jeunes garçons et une équipe de jeunes filles. Les garçons (catégorie ben-

jamins-minimes) ont régulièrement décroché des podiums dans les championnats régionaux et nationaux ces dernières années. Les compétitions, individuelles et par équipe, se déroulent entre janvier et mai. Les « petites » championnes de Genevevois, âgées de 11 à 14 ans **, sont assidues à l'entraînement qui savent faire partager leur entrain et leur énergie. Une journée

portes ouvertes de démonstration est programmée fin février afin que les familles intéressées puissent mieux découvrir les atouts de la gymnastique.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

* Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport.

** Cécilia, Célia, Dima, Manelle, Maythilda, Noémie, Sofia.



WAHIL ABRI,
10 ans.

J'ai essayé le karaté et la natation avant de découvrir la gym, il y a trois ans. En gym, on peut faire plus de mouvements, plus de gestes. Mes préférences vont vers la barre fixe, les anneaux et le sol. Je fais partie de l'équipe de compétition.



LOU PALIERNE,
17 ans.

Je suis venue à la gym par le parkour, il y a trois ans. Plus petite, j'ai fait de la danse classique et modern jazz, du twirling bâton aussi. Ce sont les acrobaties au sol qui m'ont plu. Je continue la danse toute seule et le parkour dans un autre club. En ce moment, je prépare un certificat de qualification d'animateur sportif avant de préparer le Bpjeps. J'aimerais devenir éducatrice sportive polyvalente.



SABRI OUAÏ,
23 ans.

J'ai un peu testé tous les sports avant de choisir la gym, en 2005. Même si c'est une discipline plutôt carrée au début, je trouve que ça détend et qu'on se sent libre. J'ai arrêté la compétition, mais je continue en loisir. Je fais partie des anciens du club !

SAMEDI 6 JANVIER

BADMINTON

Gymnase Edouard-Vaillant
10 h : tournoi interne

SAMEDI 13 JANVIER

KARATÉ

Dojo
10 h : Séminaire Renseikar

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram
10 h : Entente sportive
Gennevilloise / Colom-
bienne Foot (U10)

10 h : Entente sportive
Gennevilloise / Seizième
(U11)

16 h : Entente sportive
gennevilloise / Seizième
(U15)

11 h : CSMG / Villeneuve-la-
Garenne (U11/1 et U11/2)

11 h : CSMG / Villeneuve-la-
Garenne (U11/3 et U11/4)

13 h : CSMG / Asnières (U12/2)

13 h : CSMG / Asnières
(U12/3 et U12/4)

14 h 30 : CSMG / CSM Puteaux
(U16F)

16 h : CSMG / Sèvres (U15/3)

16 h : CSMG / CSM Puteaux
(U15/4)

TENNIS DE TABLE

Gymnase Henri-Wallon
13 h : tournoi tennis-de-table

DIMANCHE 14 JANVIER

KARATÉ

Dojo
10 h : séminaire Renseikar

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram
9 h 30 : Olympique gennevillois
/ ES Nanterre

Parc des Sévines
13 h : CSMG / Enfants de Passy
(U17/2)

13 h : CSMG / Courbevoie (U17/3)

15 h : Enfants de Gennevilliers
/ Ville-d'Avray

Stade Louis-Boury

13 h : CSMG / Antony Sport
(U19/1)

15 h : CSMG / Racing Colombes
(seniors 1)

SAMEDI 20 JANVIER

FOOTBALL

Parc des Sévines
10 h : CSMG / ACBB
(U10/1 et U10/2)

10 h : CSMG / ACBB
(U10/3 et U10/4)

14 h : CSMG / Othis (U19F)

14 h 15 : CSMG / Courbevoie
(U13/2 et U13/3)

14 h 15 : CSMG / Courbevoie
(U13/4)

BASKET FAUTEUIL

Gymnase des Grésillons
18 h : CVHG / Meaux

BASKET

Gymnase Joliot-Curie
20 h : Gennevilliers Basket club
/ Maubeuge (seniors 1)

DIMANCHE 21 JANVIER

FOOTBALL

Parc des Sévines
9 h 30 : CSMG / Salésienne
Paris (vétérans)

13 h : CSMG / Paris CA (U17/1)

13 h : CSMG / Plessis-Robinson
(U17/2)

Stade Louis-Boury
13 h : CSMG / Olympique
de Neuilly (U19/2)

15 h : CSMG / Salésienne (seniors 2)

RUGBY

Stade Claude-Luboz
10 h : CSMG Rugby / RC
Vincennes (U18)

13 h : CSMG Rugby / Le Rheu
(réserve)

15 h : CSMG Rugby / Le Rheu
(première)

15 h : CSMG Rugby / Rouen (U21)

VENDREDI 26 JANVIER

RUGBY

Stade Claude-Luboz
20 h 30 : Jurassic Pack /
Les Petits pères
(vétérans)

SAMEDI 27 JANVIER

FOOTBALL

Parc des Sévines
11h : CSMG / FC Asnières
(U11/1 et U11/2)

11h : CSMG / FC Asnières
(U11/3 et U11/4)

14h15 : CSMG / Levallois
(U13/1)

14h15 : CSMG / Seizième
(U13/2 et U13/3)

14h15 : CSMG / Seizième
(U13/4)

16h : CSMG / CSM Puteaux
(U15/1)

15h : CSMG / COM Bagneux
(U15/2)

FUTSAL

Gymnase Paul-Langevin
16 h : Gennevilliers Soccer 2 /
Roissy-Brie Futsal

DIMANCHE 28 JANVIER

BADMINTON

Gymnase Edouard-Vaillant
8 h : interclubs régional 3

RUGBY

Stade Claude-Luboz
10 h : CSMG Rugby / Meaux
(U18)



GRAND GALA INTERNATIONAL

La section boxe thaïe Gennevilliers boxing club organise un grand gala à la salle des fêtes avec onze combats (5 classe A, 4 classe B, 2 classe C), dont un combat féminin. Les champions gennevillois Célestin Mendes et Peni Walson affronteront respectivement Mohamed Boulaye en - 62 kg et Compere Tommy en - 67 kg. Venez nombreux les encourager !

➔ Samedi 13 janvier, à 20 h 30, salle des fêtes, avenue Gabriel-Péri. Tarif : à partir de 15 euros.

KARATÉ

DES JEUNES TRÈS PROMETTEURS

La fine fleur du karaté départemental s'est retrouvée le 10 décembre à Vaucresson pour le tournoi des 36 communes. La section karaté du CSMG s'y était déplacée avec cinq jeunes compétiteurs. Abdelatif Daaoufa (minime) a réalisé une superbe performance en finissant premier en combat et en kata (technique), terrassant en finale le champion de France. Amir Zouaoui et Samy Guers l'ont aussi emporté en combat. Ibrahima Tigana et Mohamed Zouaoui n'ont pas démerité qui ne finissent pas loin du podium. À noter que le karaté devient discipline olympique à partir des prochains JO de Tokyo en 2020.



KARATÉ CONTACT KOSHIKI

Nos champions à Moscou

600 participants de 26 nations, des enfants jusqu'aux vétérans : Moscou a accueilli les 4 et 5 novembre dernier le championnat du monde de karaté contact auquel six champions du club genevillois ont participé.

Rayan Jemaa (vice-champion du Monde), Zaineb Jemaa, Rayane Chougar, Sow Mountaka, Bahinde Dabitaï, Ilies Bouckachem étaient donc du voyage. C'était la première fois que le club envoyait une délégation aussi importante. «Au-delà de l'aspect compétitif, indique Mohamed Belalia, président du club et professeur, l'intérêt a été dans le partage avec d'autres maîtres de la discipline, d'autres nationalités, à la recherche d'idées nouvelles.»
Rayan Jemaa voit sa médaille comme



«une victoire collective car nous formions mentalement une équipe solidaire.» Rayane Chougar a apprécié cette expérience «sportive et humaine» et le fait de pouvoir approfondir son sport à travers le monde après être déjà allé au Japon. D'ailleurs, l'entraîneur de l'équipe nationale du Japon,

Tsunemitsu Yoshida, dirigera un séminaire d'entraînement au dojo de Gennevilliers (avenue Chandon) le week-end des 13 et 14 janvier (de 10h à 12h et de 14h à 16h).

FACEBOOK full contact karatédo genevilliers

HANDBALL

UN TOURNOI QUI FAIT DES ÉMULES

▶ Entre les sifflets des arbitres, les cris d'encouragement sur et hors des terrains, l'ambiance dans le gymnase Paul-Langevin est assourdissante, ce jeudi matin. Le terrain est divisé en deux, un côté pour le tournoi féminin, un autre pour le tournoi masculin. C'est l'étape genevilloise du tournoi de handball des 36 communes organisé par l'Usep 92, l'inspection académique et le Conseil départemental. Il réunit ce jour-là sept classes de CM2 (écoles Anatole-France, Gustave-Caillebotte, Jean-Lurçat, Paul-Langevin A), soit 155 enfants. Le lendemain, ce sont six classes qui s'affronteront (Anatole-France, Gustave-Caillebotte, Paul-Langevin A, Henri-Wallon A), soit 138 écoliers. En tout, ce sont 48 classes des Hauts-de-Seine qui ont participé tout le mois de novembre, dont 13 de Gennevilliers. Il s'agit de la onzième édition de ce

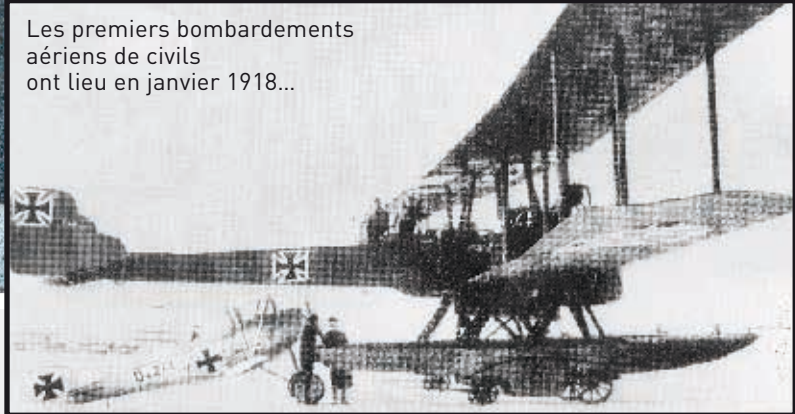


tournoi qui vise à faire connaître le hand, certains professeurs en faisant même un projet pédagogique. Les classes qui ont terminé premières chez les filles et chez les garçons ont participé au tournoi final à Chaville, le

19 décembre. Ce genre de tournoi a permis aussi de créer des clubs dans le département, comme celui de Gennevilliers qui est né à la rentrée dernière, sous l'impulsion du comité départemental de handball.



Les premiers bombardements aériens de civils ont lieu en janvier 1918...



La fumée d'une explosion de grenades s'avance sur la plaine de Gennevilliers. Mars 1918.



Le canon « Grosse Bertha », fléau des Parisiens.



Le début de **la fin...**

Entre rationnements et bombardements, l'année 1918 est encore une année de frayeur et de privation pour les Genevillois... avant l'Armistice du 11 novembre. La Ville recense ses morts au champ d'honneur. Elle leur érige un monument en 1922.

Rodin met sa touche finale à «La Porte de l'Enfer» et **meurt le jour où Georges Clemenceau forme un gouvernement de « guerre intégrale ».** Nous sommes le 17 novembre 1917 ; Gennevilliers a déjà beaucoup souffert de plus de trois ans de guerre (voir *GenMag*, janvier 2014, p. 42-43). Et ce n'est pas fini ! L'hiver 17-18 est très rigoureux qui a vu la Seine geler. Les arbres du parc Richelieu sont abattus comme bois de chauffage pour pallier la pénurie de charbon.

La carte de rationnement du pain est instituée à partir du 29 janvier 1918 à Paris et dans les communes environnantes, dans un rayon de 25 kilomètres. À Gennevilliers, ville encore très agricole, les restrictions alimentaires sont un peu atténuées grâce à la production maraîchère et à l'élevage locaux. Ici comme ailleurs, dans les fermes et les usines, les femmes ont remplacé les hommes mobilisés ou disparus.

Au même titre que Paris et d'autres villes voisines, Gennevilliers inaugure dans la nuit du 30 au 31 janvier une première dans l'histoire de la guerre : le bombardement aérien des populations civiles. En effet, une escadrille de Gotha, bombardiers biplans allemands mis en service à l'automne 1916 sur le front balkanique, bombarde cette nuit-là Paris et sa banlieue pour la première fois. On ne dénombre aucune victime à Gennevilliers, mais cinq bombes sont tombées près du pont d'Épinay où l'usine à gaz était ciblée. Quarante-neuf morts et plus de deux cents blessés sont à déplorer dans les autres villes touchées.

LES ALLEMANDS SE RAPPROCHENT

Début mars, une bombe incendiaire tombe sur Villeneuve, alors quartier de Gennevilliers, mais ne brûle pas. D'autres raids des bombardiers à croix noire ont lieu jusqu'à fin juin sur la région sans jamais plus atteindre notre ville. Cependant, entre fin mars et mi-septembre, les Allemands bombardent Paris avec des



Tout le début de l'année 1918, la population est informée des abris mis à la disposition du public, et même de la façon de construire une « tranchée-abri » sur son terrain !

canons à longue portée (120 km), improprement surnommés «Grosse Bertha» par les Parisiens mais appelés «Pariser Kanonen» par les Allemands. Un seul obus atteint Villeneuve le 7 août sans faire de victime. Il faut dire que le 6 juin, Paris est placée dans la zone des armées car les Allemands, comme en septembre 1914, sont de nouveau sur la Marne. Tout le début de l'année 1918, la population genevilloise est informée par voie d'affichage des abris mis à la disposition du public, et même de la façon de construire une «tranchée-abri» sur son terrain !

Un autre événement, indirectement lié à la guerre, éprouve le sang-froid de la population genevilloise. Le 15 mars, en début d'après-midi, une très forte explosion fait voler en éclats les vitres des bâtiments de la place Voltaire, suivie d'autres déflagrations. Sur la plaine de Gennevilliers, on peut apercevoir une importante colonne de fumée monter d'un peu plus loin que Saint-Denis. Un dépôt de 15 millions de grenades vient de sauter à La Courneuve en trois explo-

sions successives. Plus de peur que de mal à Gennevilliers, mais 30 morts et 600 blessés à proximité du dépôt...

MÊME LA GRIPPE S'EN MÊLE

Durant les derniers mois de la Grande Guerre, la pandémie de grippe «espagnole» qui sévit en Europe n'épargne ni la France (400 000 morts environ) ni Gennevilliers et atteint son paroxysme en octobre. Le 11 novembre, jour de l'Armistice, le canon du Mont-Valérien et un carillon de cloches annoncent la fin des combats aux Genevillois. Le dernier d'entre eux à être tombé au front s'appelle Henri Baudoin ; il a été tué le 8 novembre à l'âge de 29 ans. La commune déplore 623 morts et disparus (143 pour la Seconde Guerre mondiale).

Comme dans la quasi-totalité des communes françaises, un monument aux morts est érigé grâce à une souscription publique et inauguré le 3 décembre 1922 dans l'ancien cimetière de Gennevilliers (emplacement du futur centre-ville). Après l'ouverture d'un nouveau cimetière en 1986, il est aussi décidé de construire un nouveau monument aux morts qui est inauguré le 11 novembre 1992 par le député-maire Jacques Brunhes, entouré des associations d'anciens combattants. Tous les 11 novembre, décrété fête nationale en 1922, une commémoration se déroule devant ce monument « à la mémoire des enfants de Gennevilliers morts pour la patrie ». • JEAN-MICHEL MASQUÉ

Avec le précieux concours du service des archives municipales.

**31 janvier
1918**

Premier bombardement aérien sur Gennevilliers.



drive
GENNEVILLIERS

Votre *drive* est ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h
21-23 rue Louis Calmel 92230 GENNEVILLIERS
Tel : 01 47 99 66 79

**SITUÉ AU PARKING NIVEAU -2 DE VOTRE
CENTRE COMMERCIAL CARREFOUR GENNEVILLIERS**

Pour commander, rendez-vous sur carrefourdrive.fr




GRATUIT, SIMPLE ET RAPIDE

Carrefour
GENNEVILLIERS

Votre publicité dans

GenMag

Des GENNEVILLIERS MAGAZINE



Pour passer votre publicité
dans le magazine GenMag

HSP 01 55 69 31 00
perinet@hsp-publicite.fr

**L'espace urbain
revu et corrigé par
les femmes**

**Afterwork
vendredi 12/01/2018**

18>20h

Espace Nelson-Mandela - 20 avenue Chandon - Gennevilliers

Invitation



FRANCMEDIATION
"Améliorer l'habitat en Méditerranée"

**VILLE DE
Gennevilliers**

DU 18 JANVIER AU 24 FÉVRIER

Recensement dans 1597 logements



Chaque année, l'Insee désigne les 8% de la population à recenser : 1597 logements exactement, soit 148 adresses, en ce qui concerne Gennevilliers. Une campagne qui mobilisera dix agents communaux entre le 18 janvier et le 24 février.

Autant le dire tout de suite, le recensement est un acte citoyen obligatoire. Du taux de réponse dépendent les infrastructures de demain : les écoles, les transports... et même le nombre de pharmacies ! Les agents recenseurs (dûment identi-

fiables) se présenteront aux domiciles choisis pour cette campagne 2018, du lundi au samedi, jusqu'à 20 heures.

Ils y remettront, de la main à la main, un formulaire pour l'ensemble du foyer et autant de bulletins individuels que le logement compte d'occupants. Voilà pour la première étape.

PAPIER OU NUMÉRIQUE ?

La suite s'effectue au choix. Soit les habitants recensés remplissent les documents et conviennent d'un second rendez-vous avec l'agent recenseur pour les lui remettre ; soit ils se munissent du code unique indiqué sur les documents et se rendent sur le site :

www.le-recensement-et-moi.fr pour finaliser leur recensement. Quoi qu'il en soit, comptez une petite quinzaine de minutes... Et en cas de problème, vous pouvez vous assurer de la disponibilité des agents recenseurs. On compte sur vous !

• VALERIE MAUGER.

ÉTAT CIVIL

DU 16 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE

NAISSANCES

CHAPLICE Leïvan – ABUDUHAILILI Dilkize – AÏSSAOUI Mila – AKIM Nasra – ATTOLOU Maud-Azra – BAAMRANI Ilyès – BAHA Imrane – BAZIZI Ilyan – BAZIZI Nelya – BDIRI Dina – BELFQUIH Waeel – BEN SLAMA Shaineze – BERHOUMA GHANDRI Rymen – BOULKRIM Anas – DIALLO Maryama – DIOUMASSY Khoumba – EL KHAIRA Joude – EL MAGHFOUR Myriam – EZZAHHAF Imran – FATNASSI Emna – GEORGI Mickael – GORI Rokiya – GUERFI Yanis – GUISSSE Nour – GUSTAVE Imani – HAMAÏDI Alex – HOSSAIN Inès – IDELHADJ Tasnim – IRIE Jodelle – KHERRAZI Rym – KRIM Logan – LAGHMARA Haroun – MAAMRA LEMPEREUR Sarah – MADI Lena – MAILLARD Gabriel – MAKAMBU-FUAZO Believe – N'DIAYE Abdoulah – PASSEY Assetou – PYTAVIE Mardjane – QUENUM Yoel – SAINTY Noam – SALEM Aya – SALINIÈRE Louna – SEBOUAI Kamélia – SETOUANE Layan – SGHAÏER Dania – SHATRIT Zackary – SIMON Ilinca – SKONECZNY Mikolaj – SOUSSANE Adam – TAMOURT BONTE Dylan – TANDJIGORA Maïmouna – ZHANG Dylan.

MARIAGES

CHARRETTE Mehdi et NINI Salima – EL MAZDOUR Khalid et AALLA Farida – TOPAL Muhammed-Arif et KHARRAB Btissam.

DÉCÈS

ASSOULI Fatima – BERGUJEDDI Brahim – BOCH Danièle – DANTHOIS Michel – EL KHIRI Mohamed – FACY Roger – GILLARD (épouse BODIN) Marie – KARCHER Maurice – LEFEBVRE Robert – MARCHAL Edwige – OUYAHIA Mustapha – PINARD (veuve VACHET) Mauricette – ROSTREN (veuve KOKOSZANEK) Jeanne – SEHILI Aïda – TROGNON Alexandre – VALMY Mounissamy – BENEDETTI Mario – DOUX Christian – HAMNANE Amar – MANCEAU Colette – MINIEWSKA (veuve GRUNFELD) Reine – MORAND Georges – MORELLON Eddy – TOURE Sankoun.



ANTOINE GUILLOPPÉ

Antoine Guilloppé est un auteur-dessinateur dont les livres originaux rencontrent un grand succès auprès des enfants. Il a animé plusieurs ateliers-rencontres dans les médiathèques André-Malraux et Robert-Doisneau.

ROUE LIBRE

Après les Autolib's en 2012, c'est au tour des Vélib's de faire leur apparition dans les rues. Trois stations sont ainsi prévues sur le territoire début février et trois autres aux portes de la ville.



DÉLÉGUÉS DE CLASSE

Comme chaque année, les délégués de classe de 3^e sont venus visiter la mairie et en apprendre un peu plus sur leur vie de futur citoyen. Une expérience qui présente beaucoup de similitudes avec leur mission de délégué.

CAFÉ DU THÉÂTRE

Le T2G a inauguré son Café du théâtre, un nouveau lieu de rencontre dans le quartier des Grésillons.



Bon débarras !

La déchèterie est ouverte tous les jours

Gratuit pour les particuliers !

Du lundi au vendredi, de 14h à 18h30

le samedi, de 9h à 18h30

le dimanche, de 9h à 12h30

Les encombrants, c'est le premier **MARDI** du mois

Avant 6 heures, sur le trottoir, sans gêner le passage des piétons

Déchèterie :
01 40 13 17 00

SYCTOM
93, rue des Cabœufs

Encombrants
01 40 85 60 10

LES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL S'EXPRIMENT...

LES CONTRIBUTIONS PUBLIÉES DANS CES PAGES N'ENGAGENT PAS LA RÉDACTION DE GENNEVILLIERS MAGAZINE



FRONT DE GAUCHE ET CITOYEN-NES (PCF-PG-FASE)

LE ROBIN DES BOIS DES RICHES

→ **Yasmina Attaf**

Les lois votées par la majorité « En Marche » à l'Assemblée nationale fragilisent notre vie. Nous faire croire que les « pauvres » vont être tirés vers le haut parce qu'on va donner plus aux « riches »

est un mythe.

La suppression de l'ISF, la réduction du taux d'imposition à 30 % sur les revenus du capital, la fin de la taxe sur les dividendes sont autant de cadeaux faits aux riches : au total 9 milliards d'euros ! Dans le même temps, Macron augmente la CSG des retraités et baisse les APL de 5 €, baisse qui aura pour effet de dégrader les comptes des organismes HLM et donc, à terme, la qualité de vie des locataires. Ne nous y trompons pas,

Macron est bien le Président des riches !

Le mépris qu'il affiche envers, je le cite, les « petits » qui triment pour vivre modestement, pour élever leurs enfants et leur donner une situation et « ceux qui feraient mieux de chercher du travail au lieu de foutre le bordel », démontre que nous ne vivons pas dans le même monde.

En six mois, les attaques sur le code du Travail, la Sécurité sociale, la santé, les dotations aux communes n'ont fait qu'accroître les inégalités.

Classe populaire, classe moyenne, appelons-nous comme on veut, nous avons plus d'intérêts convergents qu'on veut nous le laisser croire. Nous sommes une vraie force car les plus nombreux. Opposons-nous franchement à la politique du gouvernement car ce dont la droite avait rêvé, Macron le met en place sans complexe.

En 2018, souhaitons-nous une année combative et de rassemblement.

Contact : groupefdg@ville-genevilliers.fr



GRUPE SOCIALISTE

LA DÉFAITE DES ENFANTS ?

→ **Laurent Noël**

Les résultats de la consultation du 15 décembre dernier sur le maintien des TAP sont sans appel.

2 608 votants se sont exprimés en faveur de leur abandon, nous renvoyant aux années Xavier Darcos en pleine ère

sarkozyste.

C'est une très mauvaise nouvelle pour nos enfants !

Pour autant, malgré cet échec, un travail essentiel nous attend, celui de la production d'un nouveau modèle genevillois des temps périscolaires sans TAP.

Le débat n'est donc pas clos entre les différents acteurs qui rythment la vie de nos enfants. La volonté politique de notre équipe municipale en faveur d'une plus grande accessibilité de ses structures ne se dé-

mentira pas.

Promoteurs et détracteurs des TAP doivent faire converger leurs compétences pour que les enfants ne soient pas les perdants de cette consultation.

Pour les écoles, en poursuivant notre ambition d'excellence des activités proposées par la Ville sur temps scolaire en prenant toujours mieux en considération les contraintes logistiques de l'Éducation nationale.

Pour les centres de loisirs, en poursuivant les partenariats engagés avec nos structures locales : conservatoire, école des beaux-arts, école des sports...

C'est dans le dialogue et le respect mutuel des contraintes de chacun que nous allons construire de nouveaux outils contribuant à une meilleure réussite de nos enfants.

C'est là une ambition forte, gage d'une très belle année 2018.

Les élus du groupe socialiste, dans les limites du pouvoir dont ils disposent, contribueront au mieux à vous rendre cette nouvelle année heureuse et féconde en nouveaux projets.

groupe.socialiste@ville-genevilliers.fr ; 01 40 85 63 56.



GENNEVILLIERS ÉCOLOGIE

L'ÉCOLE DE LA RÉPUBLIQUE ET LE CYNISME D'ÉTAT

→ **Richard Merra**

L'école dite démocratique n'est en fait qu'une école massifiée. Elle doit assurer aux héritiers d'accéder aux classes préparatoires, puis de franchir les concours

des grandes écoles. Si l'on parle d'héritiers, c'est parce que la sélection scolaire s'opère sur la culture qui reste la véritable marque de distinction entre les catégories sociales.

Les élites françaises sont alors parmi les meilleures du monde.

Pendant ce temps, années après années, les évaluations internationales accrochent notre système éducatif, confirmant qu'il est le plus inégalitaire de l'OCDE, qu'il assure la meilleure reproduction sociale en s'appuyant sur le patrimoine scolaire et culturel des parents.

Pour le grand nombre, les évaluations statistiques tombent réguliè-

rement : tantôt ils ne savent pas lire, tantôt, ils sont en difficulté en mathématiques, tantôt ce sont des décrocheurs, tantôt... « Dans le même temps », l'Éducation nationale reste droite dans ses bottes. Elle ne tente rien de fondamental. Pire, elle répond à ces graves évaluations par une politique de communication qui compte sur la nostalgie d'un passé mythifié, à l'exemple des blouses grises et des dictées, emblèmes d'une école de l'autorité (qui n'était pas moins inégalitaire).

En réalité, le ministre Blanquer, qui doit assurer aux élites d'être « les gagnants de la mondialisation » et « les premiers de cordée », réduit le niveau des exigences avec un cynisme qui ne se dissimule plus.

Il réussit si bien dans sa stratégie, qu'en moins d'un an aux affaires, nous avons retrouvé l'école mise en place par Darcos, le ministre de l'Éducation de Sarkozy. Les héritiers peuvent être rassurés, la démocratisation de la culture n'est plus à l'ordre du jour.

Tout rentre dans l'ordre, les conservateurs maîtrisent la contre-réforme et les velléités d'émancipation. Ainsi, chacun retrouvera les siens à la sortie du système éducatif.



UNION DES GENNEVILLOIS-E-S

2018 : UNE NOUVELLE ANNÉE POUR CULTIVER LE BIEN VIVRE ENSEMBLE

→ Sonia Blanc

L'année 2017 aura été riche d'événements et d'émotions, tant au niveau national que local. Le mois de décembre aura, pour sa part, été marqué par l'hommage à deux personnalités particulièrement appréciées des Français : Jean d'Ormesson et Johnny Hallyday. Le premier, illustre romancier et académicien, aura pleinement vécu, et nous a, outre ses nombreux romans, légué diverses citations aussi fines que piquantes. Il portait une certaine forme de la culture française. Doté d'une grande culture littéraire égale à sa gaîté, il a écrit : *« J'ai beaucoup ri. J'ai ri du monde et des autres et de moi. Rien n'est très important. Tout est tragique. Tout ce que*

nous aimons mourra. Et je mourrai moi aussi. La vie est belle. » (in « C'était bien »). Une belle rhétorique à laquelle Johnny aurait pu répondre « Noir c'est noir, il me reste de l'espoir » ! Pour sa part, le « french Elvis » a fait danser et chanter plusieurs générations au rythme de ses innombrables tubes. L'hommage qui lui a été rendu illustre une de ses chansons : *« On est tous ensemble, c'est le grand jeu, la France est debout, votre passion toujours nous rassemble. »* (in « Tous ensemble »).

C'est probablement ce que nous garderons de ces deux personnalités hors normes : l'idée que la culture, sous toutes ses dimensions, sous toutes ses formes, nous construit et nous rassemble. Aussi, pour 2018, le groupe d'Union des Genevillois-e-s, vous souhaite une année riche d'une culture commune et populaire. Et n'oubliez pas, il suffira d'une étincelle, d'un rien, d'un geste, et d'un mot d'amour ou d'amitié pour que cette année soit heureuse pour toutes et tous.



LA FRANCE INSOUmise - POUR UNE VILLE UNIE AU SERVICE DE TOUS

APRÈS LES TAP... FAIRE MIEUX POUR NOS ENFANTS !

→ Nasser Lajli

Le bilan de la consultation sur le temps de travail et les TAP est sans appel : une participation limitée à 17 % seulement des inscrits sur l'ensemble des écoles et des lieux de vote (4 912 personnes) ; moins de 11 % sur les seuls lieux de vote en ville. Un résultat très net : 54 % des personnes contre la solution proposée, 44 % pour. Pour la direction municipale qui avait cru emporter l'adhésion de la population, c'est un échec. Elle devra respecter cette volonté clairement exprimée et entendre les mécontentements.

La coupure entre les uns et les autres, entre les écoles et la Ville se trouve accentuée. Nous devons la réduire car c'est l'intérêt de nos enfants, seul critère qui doit nous guider. Ceux qui ont voté pour les 5 matinées avec TAP ont privilégié l'intérêt pour des activités gratuites, culturelles, sportives, souvent de qualité. Mais pourquoi ne pas avoir entendu les remarques des autres sur la fatigue des élèves, leur

difficulté à se repérer dans la journée... ? pourquoi être restés sourds aux critiques portées par de nombreux Genevillois sur cette consultation, faite sans bilan des années de TAP, sans précisions sur les TAP en maternelle, avec force informations et dépliants orientés, ne donnant la parole qu'à la proposition municipale, aux modalités confuses, ne donnant pas la possibilité à celles et ceux qui n'ont pas le droit de vote, de donner leur avis.

Cette coupure ne saurait durer. À nous tous, aux élus d'entendre cet avertissement ! Cette demande d'une collaboration entre l'Éducation nationale, les enseignants, les parents d'élèves, les personnels concernés (d'animation et de service) et la Ville... une collaboration respectueuse du rôle et de la responsabilité de chaque partenaire avec pour objectifs de repenser la complémentarité entre l'école, principale responsable des apprentissages, les parents, associations et la Ville dont l'apport sportif et culturel est précieux. Dans ses choix, le gouvernement a négligé le rythme de vie de l'enfant. À nous d'y apporter des réponses adaptées. Sans les TAP et d'une autre manière qui reste à créer, la Ville peut offrir à nos enfants des activités culturelles et sportives de qualité. Définissons ensemble comment mieux répondre aux besoins et aux attentes par une co-éducation bien comprise. Telle est notre responsabilité, celle de notre ville pour relever ce défi, essentiel pour nos jeunes. Nous, élus de la France insoumise, y prendrons toute notre place. Nous vous présentons tous nos vœux de bonheur pour 2018.



LES RÉPUBLICAINS - DIVERS DROITE

QUELS DÉFIS POUR GENNEVILLIERS

→ Alain Cheikh

Débattons ensemble, discutons ensemble mais surtout, partageons ensemble. Ce principe s'applique également (en démocratie en tout cas) à l'ensemble des citoyens même s'ils ont voté pour l'opposition, car avec près de 15 % des voix, la droite n'a pas droit au chapitre. Quelle drôle de conception de la liberté d'expression où seuls les Genevillois qui ont voté pour le maire et son équipe ont le droit de préparer l'avenir de notre ville. Nous avons une autre vision de la démocratie chez Les Républicains et les Divers Droite car être dans l'opposition, c'est proposer autre chose que de vouloir enfumer la population en lui faisant croire qu'elle décide des orientations que lui propose la majorité municipale. Le débat public doit permettre

à toutes et tous de s'exprimer en toute liberté et si une partie des électeurs, au travers de ses élus, n'est pas invitée à débattre, c'est que la démocratie est un concept qui échappe à M. le Maire. En tout cas, pas à nous qui demandons depuis des années, au travers de nos tribunes, des actions visant à de véritables changements dans les mentalités, à commencer par le civisme, l'entraide inter-générationnelle, le respect des règles et des principes de bien vivre ensemble, la main tendue aux jeunes gens cherchant à s'insérer dans la société et ainsi devenir des acteurs de la vie courante. En fait, l'équipe municipale ne fait que reprendre une bonne partie des thèmes que nous défendons depuis plus de dix ans. Aussi, le premier des défis pour notre municipalité consistera à proposer aux élus que nous sommes, autre chose qu'un tabouret au fond de la salle.

Le groupe LR-DVD vous présente ses meilleurs vœux pour cette nouvelle année qui s'annonce pleine de « défis » bien sûr.

Pour contacter la présidente : jacqueline.clero@wanadoo.fr
Réagissez sur notre site : lesrepublicains92230@free.fr



CITOYENS ÉCOLOGISTES DÉMOCRATES ET INDÉPENDANTS

NAISSANCE DES CITOYENS ÉCOLOGISTES DÉMOCRATES ET INDÉPENDANTS

→ Brice Nkonda

Après échange, confrontation d'idées et convergence de points de vue, Ahcen Meharga et moi avons décidé de nous associer et de former un groupe commun au sein du conseil municipal : les citoyens écologistes démocrates et indépendants (CEDI).

Nous avons la volonté de penser à un projet politique local équilibré et juste. Cette alternative, crédible et ambitieuse pour l'avenir de notre ville, se verra, à chaque instant, en faveur de la majeure partie des Genevillois (es).

Depuis 2014, Ahcen et moi faisons partie des conseillers municipaux les plus actifs, toujours là pour défendre la voix des citoyens qui nous ont donné mandat.

Nous venons certes d'horizons politiques différents, mais nous considérons l'un comme l'autre que le logiciel idéologique de la majorité est dépassé, que les résultats en matière de logement, scolarité, emploi, sécurité restent insuf-

fisants pour une ville comme la nôtre, que la population est désabusée à force d'avoir été maintes fois bridée dans ses initiatives.

Lui comme moi souhaitons mettre fin à cette politique de contrôle, d'infantilisation, et de mise sous tutelle des citoyens.

En gardant nos attaches politiques respectives, lui à gauche, et moi au centre droit, nous allons dès à présent mettre nos forces en commun pour bâtir une démarche citoyenne adaptée à la nouvelle configuration institutionnelle, celle du Territoire et de la Métropole du Grand Paris.

Au niveau territorial, là où se décidera l'essentiel des décisions qui vous impacteront, la commune ne compte que huit conseillers territoriaux sur 80. Autant dire que la majorité sera minoritaire, et ne sera plus maître des décisions prises.

C'est une logique de consensus qui va prévaloir, la nôtre. Sortir du dogme, du sectarisme, pour obtenir les mesures dont la ville a besoin au niveau territorial, tel est le nouvel enjeu.

Nous vous souhaitons une excellente année 2018, ainsi qu'à tous vos proches. Nous sommes bien sûr à votre disposition sur cedi-genevilliers@gmail.com
Brice Nkonda et Ahcen Meharga.



LES PHARMACIES DE GARDE monpharmacien-idf.fr

DIMANCHE 7 JANVIER

MOTAOUAKKIL centre commercial du Luth,
8 avenue du Luth.

DIMANCHE 14 JANVIER

NDIKA 69 avenue Jean-Moulin,
92390 Villeneuve-la-Garenne.

DIMANCHE 21 JANVIER

NIZARD 21 rue Félicie.

DIMANCHE 28 JANVIER

NOURALY 5 rue Victor-Hugo.

LES URGENCES

Sapeurs-pompiers 18

Service médical d'urgence 15

Samu social (numéro gratuit) 115

Police Commissariat 01 40 85 14 31

Gendarmerie nationale 01 42 42 02 42

SOS médecins 92 01 47 07 77 77

CMS - Permanence médicale 15
de 20h à minuit, du lundi au samedi
et de 9h à 13h, les dimanches
et jours fériés

SOS 92 (garde et
urgences médicales) 01 46 03 77 44

**Centre de consultations chirurgicales
des Grésillons** sans rendez-vous
du lundi au samedi
de 9 h à 20 h 01 46 88 33 33

Centre antipoison 01 40 05 48 48

SOS suicide 01 40 50 34 34

**Secours adolescents
suicidaires** 01 44 75 54 54

Allô Enfance maltraitée (24h/24) 119

Écoute Enfance 92
(8h30/23h) 0800 00 92 92

Urgences dentaires 01 47 78 78 34

Femmes victimes de violences 92
(de 9h30 à 17h30) 01 47 91 48 44

**Violences conjugales
femmes info services**
(de 7h30 à 23h30) 39 19

EDF (urgence/dépannage) 0810 33 30 92

GDF (urgence/dépannage) 0800 47 33 33

SOS vétérinaires 01 47 45 51 00

Vétérinaires à domicile 01 47 46 09 09
(24h/24)

Fichier canin (identification) 01 49 37 54 54

SPA 01 47 98 57 40

MAIRIE DE GENNEVILLIERS

01 40 85 66 66

LES SERVICES DE SANTÉ

Centres municipaux de santé

3, rue de la Paix 01 40 85 66 50
80, avenue Chandon 01 40 85 48 20

Centre de planification et d'éducation familiale

66, rue Pierre-Timbaud 01 40 85 66 83

Espace santé-jeunes

66, rue Pierre-Timbaud 01 40 85 67 62

CDAG

Centre de dépistage
anonyme et gratuit 01 40 85 48 20

Consultation médico psychologique

01 41 47 94 80

Vie libre 06 75 99 67 15

Drogues info service 0800 23 13 13

Centre Magellan

(cure ambulatoire
en alcoologie) 01 41 21 05 63

Sequanaciat

(accueil, soins
aux toxicomanes) 01 47 99 97 16

Siadpa (Service infirmier

d'aide à domicile pour
personnes âgées) 01 40 85 65 75

Hôpital Louis-Mourier 01 47 60 61 62

Hôpital Beaujon 01 40 87 50 00

Hôpital Max-Fourestier 01 47 69 65 65

Hôpital St-Jean 01 40 80 66 66

Centre médical Chandon 01 47 98 79 35

LES IMPÔTS

**Centre des Finances
publiques et trésorerie
principale** (1^e étage) 01 47 99 58 47

Impôts des entreprises
(4^e étage) 01 40 85 43 00

LES MARCHÉS

AUX AGNETTES

rue Roger-Pointard,
➤ **lundis et jeudis de 15h à 19h.**

AUX GRÉSILLONS

39, avenue des Grésillons,
➤ **mercredis et samedis de 8h à 13h.**

AU VILLAGE

62, rue Pierre-Timbaud.
➤ **mardis, vendredis
et dimanches de 8h à 13h.**

AU LUTH

parking du centre commercial,
➤ **lundis et jeudis de 15h à 19h.**

NUMÉROS UTILES

Utile

Passeport, carte d'identité
(affaires civiles, rez de chaussée)
01 40 85 60 90

Naissances, mariages, décès
(affaires civiles) 01 40 85 60 90

Aide au logement (5^e étage) 01 40 85 62 76

Permis de construire (15^e étage)
01 40 85 63 84

Centres de loisirs maternels (7^e étage)
01 40 85 64 47

Centres de loisirs primaires (7^e étage)
01 40 85 65 37

Vacances 4-17 ans (7^e étage)
01 40 85 65 46

Club ados (8^e étage) 01 40 85 65 58

Jeunesse (8^e étage) 01 40 85 65 59

Conseil local de la jeunesse
(Espace Mandela - 20, av. Chandon)
01 40 85 49 94

Affaires scolaires (9^e étage)
01 40 85 64 25

Activités sportives (8^e étage)
01 40 85 65 70

CCAS Action sociale 01 40 85 65 96

CCAS Action sociale autonomie
01 40 85 65 85

CCAS
Coordination gérontologique
01 40 85 68 68

Quotient familial,
inscriptions scolaires (démarcherie)
01 40 85 62 52

Vaccinations gratuites 01 40 85 67 70

Maison des sportifs 01 40 85 49 88

Pôle emploi 01 41 47 22 40

Plie (Plan local pour l'insertion
et l'emploi) 01 40 85 66 04

Boutique Club emploi 01 40 85 67 80

Mission locale 01 41 21 40 20

Espace départemental d'action sociale
01 41 21 14 50

Maison du tourisme
OTSI 01 40 85 48 11 OML 01 40 85 48 12

Déchèterie
93, rue des Cabœufs 01 40 13 17 00

Gennevilliers propreté
01 40 85 60 10

ASVP (agents de l'environnement
/surveillance de la voie publique)
0 805 010 300



Patrice Leclerc

Maire de Gennevilliers
 • Coordination pôle éducatif
 • Politique de la Ville
 Tél. 01 40 85 62 23



Anne-Laure Perez

Référente quartier République
 • urbanisme • aménagement
 • action foncière • enfance
 • centres de loisirs
 • grands travaux
 Tél. 01 40 85 62 30



Marc Hourson

OPH • communication
 • développement économique
 • relations publiques • fêtes
 et cérémonies • commerces
 et marchés • tourisme
 Tél. 01 40 85 62 33



Yasmina Attaf

Référente centre-ville et
 Chandon-Brenu-Sévines
 • petite enfance • culture
 Tél. 01 40 85 62 31



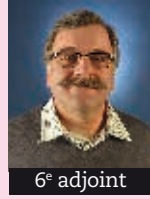
Mohamed Grichi

Développement du sport
 • relations associations sportives
 Tél. 01 40 85 62 30



Laurence Lenoir

Environnement • développement
 durable • espaces verts
 • circulations douces
 • installations classées
 • handicap et accessibilité
 Tél. 01 40 85 63 56



Olivier Mériot

Finances et budget • quotidienneté
 • élections • voirie assainissement
 • services techniques • relations
 aux copropriétés • affaires civiles
 • vacances familiales • propriétés
 communales • infrastructures
 et bâtiments • affaires générales
 Tél. 01 40 85 62 32



Zineb Zouaoui

Référente pour le quartier
 du Luth • relations avec
 les usagers.
 Tél. 01 40 85 62 31



Richard Merra

Enseignement maternel
 • élémentaire • relations collègues
 et université • plan de réussite
 éducative
 Tél. 01 40 85 62 33



Alexandra D'Alcantara

Jeunesse • préadolescence
 Tél. 01 40 85 62 32



Laurent Noël

Référent pour le quartier
 des Chevrons • démocratie
 • coordination pôle démocratie
 participative
 • conseil économique local
 • gens du voyage
 Tél. 01 40 85 63 56



Isabelle Massard

Prévention • sécurité
 • vie associative • ASVP
 Tél. 01 40 85 62 33



Grégory Boulord

Social • solidarité
 • économie sociale et solidaire
 Tél. 01 40 85 62 32



Carole Lafon

Référente pour le quartier
 du Village • logement • résorption
 du logement insalubre • politique
 de l'habitat • fonds de solidarité
 pour le logement
 Tél. 01 40 85 62 37



Philippe Clochette

Référent pour le quartier des
 Agnettes • personnel communal
 • restauration • politique
 en direction des retraités
 • commission d'appels d'offres
 Tél. 01 40 85 62 31

MISSIONS SPÉCIFIQUES

Jacques Bourgoin ■ Tél. 01 40 85 62 33
 Relations avec le conseil départemental
 et la région • lycée Galilée

Roland Muzeau ■ Tél. 01 40 85 62 30
 • Relations avec la Métropole

Véronique Desmettre-Borel
 ■ Anciens combattants, mémoire
 et maisons de retraite

Maria-Blanca Fernandez ■ Épicerie sociale

Christophe Bernier
 ■ Projet sur les questions d'autisme

Mehdi Tadjouri
 ■ Relations aux artistes gennevillois

Jacques Briffault ■ Installations classées
 et commission communale de sécurité

CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS

Karine Chalah
 Centres de vacances 4-17 ans

Daniel Berder
 Relations internationales et mission
 appels d'offres ESS

Chaouki Abssi
 Développement de l'emploi
 et insertion professionnelle des jeunes
 • relations entreprises d'insertion
 ■ Tél. 01 40 85 62 31

Sofia Manseri
 Féminisme • lutte contre
 les discriminations
 • éducation à l'égalité
 ■ Tél. 01 40 85 62 30

Eloi Simon
 Conseil consultatif des services publics



CONSEILLÈRE DÉPARTEMENTALE DÉPUTÉE DES HAUTS-DE-SEINE

Elsa Faucillon
elsa.faucillon@assemblee-nationale.fr
 06 79 33 08 71

ÉLUS RÉFÉRENTS DES QUARTIERS

Anne-Laure Perez : République
 Zineb Zouaoui : Luth - Carole Lafon : Village
 Laurent Noël : Chevrons
 Philippe Clochette : Agnettes
 Eloi Simon : Fossé-de-l'Aumône
 Yasmina Attaf : centre-ville
 et Chandon-Brenu-Sévines
 Nadia Mouaddine : Grésillons

CONSEILLERS TERRITORIAUX

- Anne-Laure Perez
- Laurence Lenoir • Marc Hourson
- Grégory Boulord
- Délia Toumi • Chaouki Abssi
- Nadia Mouaddine

CONSEILLERS MUNICIPAUX DE LA MAJORITÉ

- Françoise Kancel • Sonia Blanc
- Zine Boukriche • Sylvie Morel
- Délia Toumi • Fidèle Massala
- Roger Dugué
- Morgane Comellec-Badsi

CONSEILLERS MUNICIPAUX D'OPPOSITION

- Jacqueline Marichez-Cléro
- Alain Cheikh • Jean Denat
- Brice Nkonda
- Nasser Lajili
- Claire Fiquet • Ahcen Meharga

DÉMARRAGE
DES TRAVAUX

EMERIGE

rêver,
créer,
ériger



VOTRE 3 PIÈCES
À PARTIR DE
614€/MOIS¹
(valable pour le lot n°B104)

LES ALLÉES MARIA CASARÈS **GENNEVILLIERS⁹²**

Devenez propriétaire de votre appartement au cœur de Gennevilliers,
face à la Mairie

- III Dans un quartier mêlant logements et commerces, à 900 m* du métro L13
- III De beaux appartements de 3 et 4 pièces, prolongés d'un balcon ou d'une terrasse
- III Des prix attractifs en TVA réduite à 5,5% au lieu de 20%²

Espace de vente
face à la Mairie

gennevilliers.emerige.com

01 78 05 45 07

*Source Google Maps. (1) Valable pour le Lot n°B104 de la résidence "Les Allées Maria Casarès" à Gennevilliers. Sous réserve de conclusion d'un contrat de réservation pour l'acquisition d'une 1^{re} résidence principale et réitération de la vente dans les délais stipulés au contrat de réservation et sous réserve d'obtention des prêts aux conditions suivantes. Exemple de financement établi par VR FINANCE pour EMERIGE, pour l'acquisition d'une résidence principale d'un montant de 253 449 € en TVA 5,5 %, soit un montant de 288 283 € en TVA 20 % (hors frais) avec apport des frais de notaire + 10 % (31 595 €). L'opération est réalisée en zone A, par un couple avec un enfant à charge dont le revenu fiscal de référence N-2 est de 36 000 €, susceptible de bénéficier d'un PTZ sous réserve du respect des articles L.31-10-1 et suivants du Code de la Construction et de l'Habitation et R.31-10-1 et suivants du CCH relatif aux conditions d'application du PTZ tels que modifiés par la loi de finances pour 2016 et le décret du 29 décembre 2015). Cet achat est réalisé au moyen de 2 prêts : d'une part grâce à un prêt à 0 % d'un montant de 101 379,60 € d'une durée de 25 ans : prêt amortissable à taux fixe. Mensualités (assurance comprise) de 29,57 € pendant 15 ans, puis 874,40 € pendant 10 ans. TAEG annuel (assurance comprise) 0,43 %. Coût total 8 871 € (cotisation d'assurance uniquement). La cotisation d'assurance est de 0,35 % l'an du capital emprunté pour un capital assuré à 100 %. D'autre part grâce à un prêt principal d'un montant de 130 225 € d'une durée de 25 ans : prêt amortissable à taux fixe pendant toute la durée du contrat. Mensualités (assurance comprise) de 583,63 € pendant 25 ans. TAEG 2,52 % (assurance incluse). Coût total 44 864 € (intérêts et assurance compris). La cotisation d'assurance sera de 0,35 % l'an du capital emprunté pour un capital assuré à 100 %. L'assurance est une assurance décès, perte totale et irréversible d'autonomie et incapacité de travail pour un emprunteur âgé de moins de 35 ans à la date de l'offre. La mensualité globale sera de 613,20 € assurance incluse pendant 15 ans puis de 1 458,03 € assurance incluse les 10 années suivantes. Prix arrondi dans notre exemple à 614 €/mois pendant les 15 premières années. (2) TVA 5,5 % au lieu de 20 % : la réduction s'applique aux logements neufs acquis en résidence principale et est soumise à conditions de ressources. Plus d'informations en espace de vente ou sur emerige.com. Illustration non contractuelle à caractère d'ambiance. Architecte : BRELAN D'ARCH - Perspective : ARKA. Emerige, société par actions simplifiée au capital de 3.292.800 €, immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 350 439 543 - Siège social 17-19 rue Michel Le Comte 75003 Paris - **GRENADINES** - 12/17